PIRE à QUATORZIÈME..... pages 301 à 318

TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

Rivulo PIRE : v. (2) *PERA*. Le PIROU : v. (2) PEYRE (XI).

Villa PISANO, 983 (c.c.Agde, n° 323). loc. disp. à Agde : *villa Pizano*, 958 (*ap.* Terrin, p. lxxx) ; *ad Pisano*, 979 ou 986 (?) (c.c. Agde, n° 313) ; *villa Pizano*, 991 (L. Noir, p. 55) ; *villam de Pisan*, 1138 (HGL, V, c. 1023) ; *villa Pisani*, 1141 (c.c. Agde, n° 298) ; *terminio Pisani*, 1147 (*ibid.*, n° 296) ; *villa de Pizano*, 1148 (*ibid.*, n° 253) ; *al Podio de Piza ; terminio de Pisa ; als Praz de Piza ; al bec* (var. : *rec*) *de Pisa ; als Claps de Pisa*, 1150-1200 (*ibid.*, n° 281) ; *terminio de Pisano*, 1177 (*ibid.*, n° 308) ; *terminio de Pizano*, 1184 (*ibid.*, n° 274) ; *ad Pisa*, c.1180-1200 (*ibid.*, n° 127) ; *de Pisano*, 1208 (*ibid.*, n° 404), 1213 (*ibid.*, n° 263) ; *territorio de Pizano*, 1211 (*ibid.*, n° 402) ; *versus Pisanum*, 1229 (*ibid.*, n° 348). Domaine gallo-romain : surnom Piso + suff. *-anum*. O *Villa PIZANELLO*, 1007 (c.c.Agde, n° 327), loc. disp. ayant sans doute fait partie du précédent.

La PISCINE, chât. et anc. l.d. (Montpellier) : *mansus Porcelli de Piscina* ; *de la Peisina*, 12e s. (c. Guil., pp. 415, 444) ; *la Piscine*, 1770-1 (Cassini). La PISCINE, mare (Lansargues). *Honore de PISCINIS*, 1279 (c. Magal. III, p. 268), loc. non ident. à St-Bauzille-de-Putois : *in tenemento de Peissinas*, 1285 (c. Magal. III, p. 320) ; *in nemore vocato de Pissinis*, 1288 (c. Magal. III, p. 385). O Cf. aussi *Piscinae* (Pline, *Hist. naturelle*), n. de ville identifiée traditionnellement avec Pézenas ; le contexte est trop imprécis pour permettre une identification valable. O Lat. et occ. *piscina*, au sens de « vivier ».

Rec de la PISE (Cambon-et-Salvergues). Occ. *pisa* « abreuvoir » (Mills, carte 38), « auge pour bestiaux » (attesté par ALF, 3, 70 à Lodève et à Paulhan).

PISIAS : v. BÉZIERS.

PISSALIOLS, hauteur (Puéchabon) : pron. pètšajụls ou pitšiju̯. Prob. dérivé d'occ. *pech* « hauteur (v. PIOCH), avec suff. *-alhòl* ou *-ilhòl*.

Rau de PISSE-BAGNE (St-Maurice). Occ. *pissa banh* « pisse bain », n. expressif.

PISSE CHÈVRE (Cessenon) : *Puech de Pissecabres*, vers 1500 (Segondy, p. 257) ; *Pissecabres*, 1560, 1634 (*ibid.*, p. 255) ; *la Drech* (= l'Adrech) *de Pissecabre*, 1634 (*ibid.*, p. 250) ; *Pissecabres* (cadastre, *ap.* Segondy, p. 243). Occ. *pissa cabres* « endroit où les chèvres urinent ».

Fontaine de PISSE-LOUP (St-Etienne-d'Albagnan) : *la Fon de Picheloupz*, 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 222). Occ. *pissa lop*, litt. « pisse loup », n. descriptif d'une source coulant abondamment (cf. Fabre, AHRDR, p. 95).

Rau de PISSESAUMES (Montpellier) : *lieu dit Pissesaumes* ; *pont de Pissesaumes*, 1465 (AVM, VII, p. 345) ; *la crosete de Pissasaume*, 1532 (AVM, VII, p. 356) ; *Pissa-saôumas*, tènement en 1820 (J.P. Thomas, *Mémoires historiques sur Montpellier*, p. 80). PISSE-SAUME (Lunel). Rau de PISSE SAUME (Cournonterral). Grau de PISSE SAUMES (Marseillan). Occ. *pissa saumas* « endroit où les ânesses urinent », lieu de repos pour les bêtes de somme, près des routes anciennes.

La PISSIÈRE DE SAINT JEAN : v. PANSIÈRE.

Col de PISSOUILLOS (Prémian) : n. absent du cadastre et auj. inconnu. Etym. obscure.

Roque PISTOLE (St-Pons). Peut-être n. de famille.

Combe du PISTOLET (Neffiès). Surnom du propriétaire de ce tènement vers 1840 (tradition orale, relevée par C. Marichy, 4.II.B).

PISTRE, f. (La Salvetat) : mentionné en 1605 (Pasquier, p. 402) ; *Pistre*, 1773-4 (Cassini). N. de famille.

Les PITANCES (Quarante). Occ. *pitanças*, sans doute allusion à de petites parcelles de terre ; il pourrait s'agir seulement d'un n. de famille.

Le Mas PITROUS, ruine, Les P., rau (Cabrières). N. de famille.

PIZAN, *PIZANELLO* : v. PISAN.

Mas de PIZARON, f. (Grabels). Variante du n. de famille *Pizarro*.

Le PIZOU (Cessenon) : *al Pizou*, vers 1500, 1603, 1612 ; *al Pisou*, 1605 ; *al Pijou*, 1645 (Segondy, p. 255). Occ. *pison* « auge pour faire boire la volaille ».

La PLACE ROUGE (Caussiniojouls) : pron. la plạso ruž̥o (absent du cadastre de 1839). Occ. *plaça roja*, n. descriptif d'un endroit ayant peu de végétation et dont la terre est rouge.

(1) La PLAGE, f. (St-Bauzille-de-Putois) : *mansum unum Plagias*, 999 (c. Gell., p. 16) ; *in Plaias*, vers 1005 (*ibid.*, p. 6) ; *manso de la Plaje*, 1240 (c. Magal. II, pp. 557) ; *de la Plaje* ; *mansus de Plaja* ; *Raymundi de la Plaje*, 1279 (c. Magal. III, pp. 264, 268) ; *manso de Playia*, 1288 (*ibid.*, p. 385) ; *la Plage*, 1774-5 (Cassini). O Rau de la PLAGE (N.-D.-de-Londres), à pente assez rapide, situé à env. 8 km au sud-est du précédent : cf. *lo mas de Plagas*, 1474[1783] (RCIG, §1549 : identification incertaine), *Rau de la Plage*, 1829 et 1934 (cadastre). Les formes anc. et l'emplacement de ces loc. montrent que *plage* (< lat. populaire *plagia*, d'origine grecque) a possédé en France, de même qu'en Italie, le sens primitif de « versant » (v. Hamlin, RLR 1978, pp. 449-454).

(2) La PLAGE, station de mer (Frontignan). La PLAGE, bord de la mer (Sète, Villeneuve-lès-Maguelonne, etc.) : *Plagiae... maris*, 1579 (plan du Dortoman, reproduit dans Fabre, *Hist. de Balaruc-les-Bains*, en face de p. 24) ; *Plages, de la montagne de Sète jusqu'au grau de Vic*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159) ; *la Plage*, 1708 (Delisle). HAUTE PLAGE, marais, Mas de H.P., Bergerie de H.P., fermes (Mauguio). Même mot que (1) PLAGE, au sens courant du terme fr.

Mas de PLAGNOL, f. (Cournonsec). PLAGNOL, l.d., Mas de P., ruine (Gignac). PLAGNOL (Mauguio) et Côtes de P. (Candillargues), marais au bord de l'Etang de Mauguio : *le claux de Plagnolle*, 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). Le PLAGNOL (Courniou ; St-Geniès-de-Varensal). Les PLAGNOLS (Cesseras). *PLAGNOLS*, f. (Le Triadou) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

PLAINE(S) : v. PLAN (V).

Etudes Héraultaises

PLAISANCE, h. (St-Geniès-de-Varensal) : *le village de Plaisance*, 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Plaisance*, 1770-2 (Cassini). PLAISANCE, quartier (Béziers). PLAISANCE, f. (Pézenas). PLAISANCE (Assignan). Mot fr., au sens de « maison de plaisance » ; à Assignan et peut-être dans certains autres cas, n. de famille.

PLAISIR, f. (Claret) en 1774-5 (Cassini). N. de famille ou terme fr. (= occ. *plaser*, ALF 1026), au même sens que Plaisance. Cf. MONTPLAISIR.

PLAISSAN, commune (canton de Gignac) : *villa Plaxano*, 829 (c. An., p. 431 : HGL, II, c. 174), 831 (c. An., p. 437 : HGL, II, c. 176) ; *de Plaisano*, 1172 (HGL, V, c. 1179) ; *Guillemus de Pleissan*, 1180 (c. Valmagne, n° 166) ; *de Plaissano*, 1187 (HGL, VIII, c. 389) ; *parochia S. Petri de Plaissano*, 12e s (c. Guil., p. 687) ; *ad Pleissanum*, 1200 (c. Valmagne, n° 598) ; *Pleyssano*, 1323 (CRDP, p. 130) ; *de Plissano*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Plexano*, fin du 14e s (pouillé) ; *Pleissan*, 1571 (RDB) ; *Playssan*, 1590 (RDB) ; *Pleissan*, 1622 (Le Clerc), 1636 (RAAC 147 r°), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; *Pleissan, Plezian*, 1626 (De Beins) ; *Plaissan*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice Placius (Morlet, II, p. 91) + suff. *-anum*.

PLAMAJOU : v. PLAN (I). PLAMEGE, PLAMEJO : v. PLAN (III). PLAMELOT : v. PLAN (I).

PLAN, PLA, PLO, dérivés occitans du lat. *planum* ; PLANA (francisé en PLANE ou traduit en PLAINE), variante fém. du même mot ; adjectifs à l'origine, substantivés de bonne heure (p. ex., *campum planum* > *camp plan* > *pla(n), plo ; terra plana* > *plana*). Tous ces mots, avec leurs dérivés (ci-dessous sections (VI) à (XIV)), désignent « un petit espace plat entouré de pentes, un palier plat dans une pente, dans un chemin montant » (Nègre, TCR, p. 186), assez souvent aussi « espace découvert » (suivant J. Astor) ; on désigne parfois ainsi le sommet d'une hauteur arrondie ; mais, comme l'observe le chanoine Nègre (*op. cit.*, p. 185), ces termes s'emploient assez rarement dans les régions où un terrain plat n'a rien de distinctif. Sur tout le territoire de l'Hérault, *n* final (p. ex., de *plan*) tombe normalement dans la prononciation ; dans l'ouest du dépt., *pla* passe à *plo*, évolution que l'on peut observer dans de nombreux n. de lieux et notamment (mais beaucoup moins régulièrement) dans les anc. n. de domaines en *-anum*. Nous avons déjà indiqué (RIO XXVI, p. 131) la distribution des formes *plo, pla(n)* : « la forme *plo* se rencontre sporadiquement jusqu'à Corneilhan et... jusqu'à Valros ; dans une région limitée par Murviel-lès-Béziers, St-Privat et Pézenas, les deux formes sont à peu près aussi fréquentes l'une que l'autre, tandis que *plo* prédomine partout dans la montagne (soit au-dessus de quelque 250 mètres) ». Pour les n. composés de PLAN, PLO(S), PLAINE + déterminant, v. sous ce dernier (sauf dans les cas des déterminants agglutinés, indiqués ci-dessous) ; cf. aussi l'emploi de *plan, plo* comme adj. dans CAMP (XXXII), CLOS PLOS, COSTE (XXI), GARRIGUE (XII), MATTE (XIV), MONT (LXV).

(I) Le PLAN (Beaulieu ; Florensac). PLAMAJOU (St-Bauzille-de-la-Sylve – le Pouget – Vendémian), d'où Rau de P. (St-Bauzille-de-la-S.) : *terminio de Plamajor*, s.d. [12e s ?] (c. An., p. 231) ; *vineario de Plan major ; mansum de Plan major*, 1201(?) (c. Guil., p. 482). *Plan* + occ. *major* au sens lat. : « le plus grand ». ○ PLAMELOT, fermes (La Salvetat), avec n. de famille *Mélot*. PLANAVIÉ (Puéchabon), avec n. de famille *Navier*. PLANGAYROU (La Salvetat) : *Campgairaud*, 1587 (Pasquier, p. 394) ; *Plangaïrau* (cadastre, *ap.* EJN), avec n. de personne *Gayraud*. PLAN POSÉ, f. (Paulhan) : *Plan Pausat*, 16e s (compoix, *ap.* FD. IV. 30), avec *pausat* « reposé ». PLAVINOUS (Le Pouget), avec *vinós* « vineux, vinifère ». Cf. PLANTAYROL. ○ **LES PLANS**, commune (canton de Lodève) : *forciam de Planis*, 1162 (c. ville Lod., p. 25 : HGL, V, c. 1263), 1188 (c. ville Lod., p. 30 ; *[ecclesiam] de Planis cum villa et cum capellis*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *ecclesia S. Saturnini de Planis*, 1252 (pouillé), 1484 (L. Vert de Lodève, p. 9) ; *Platz*, 1622 (Le Clerc) ; *le lieu... des Plos ; au lieu des Plans*, 1632 (c. ville Lod., pp. 324, 325) ; *les Plans*, 1740-60 (FL. 8. 240 r°, 287 r°) ; *les Plants*, 1770-2 (Cassini). ○ Les PLAS (St-Martin-de-Londres) : *apennariam de Planis*, après 1140 (c. Gell., p. 456) ; *mansum de Planis*, 1156 (c. Gell., p. 453) ; *manso de Planis*, 1164 (c. Gell., p. 462) ; « lieu-dit des Plans », « terroir dit des Plans » 1351[1783] (RCIG, §§2083, 2084) ; « terroir des Plans », 1414[1783] (*ibid.*, §2261) ; « lieu-dit des Plans », 1458[1783] (*ibid.*, §2283) ; « lieu-dit loux Plas », « ténement Sous [lire : lous] Plan », 1614[1783] (*ibid.*, §§2130, 2132). Mas des PLANS, f. (Lattes), emplacement de l'anc. loc. Cocou : *Desplan*, 1770-1 (Cassini) ; *Mas Desplan*, 1865 (DTH). Les PLANS (Buzignargues ; Lansargues ; Lunel ; Restinclières ; St-Aunès ; St-Brès ; St-Christol ; St-Drézéry). Les PLAS (Argelliers). **Etym.** en tête d'article.

(II) Le PLO (Aigues-Vives ; Aniane ; le Bosc ; Combes ; Minerve ; le Pradal ; Roquebrun ; la Tour-sur-Orb, 2 fois). Col du PLO (Castanet-le-Haut). Rau du PLO (Agde) (forme transportée ici par des étrangers à la région ?). Le PLÔ (Cazedarnes) : *al Plô*, 1634 (Segondy, p. 256). Cf. BEL PLO. ○ Le[s] PLOS, f. Saint-Geniès-de-Fontédit : *alz plas*, 1553 (Thézan St-G., p. 156) ; *alz Plos*, 1571 (*ibid.*, p. 160). Les PLOS (Corneilhan), avoisinant les Crémades (Thézan-lès-Béziers) : *les Plaux Cremats*, 1759 (FL. 12. 215). Les PLOS (Le Bosc ; Liausson ; Nizas, deux fois ; Riols ; St-André-de-Sangonis ; St-Gervais-sur-Mare ; St-Guilhem-le-Désert ; St-Michel ; Sorbs ; Valros). Croix des PLOS (Fontès). Les PLOTS (Brissac ; Faugères). **Etym.** en tête d'article ; cf. PLAUSSENOUS. ○ APLO (Roquebrun) : pron. plòs. Agglutination de la prép. *a* dans la forme écrite (en dialecte occ. de la région, « anan a Plòs »).

(III) PLAMÉGÉ (Nébian). PLANÉJO (Octon) : *Plaméjo* (cadastre). PLO MÉGÉ (Poujols). PLO MÉJIÉ (La Salvetat). Occ. *plan, plo* + *megièr, mejo* « mitoyen » (v. MÉGÉ).

(IV) La PLANE, Col de la P., Rau de la P. (Rosis). Le Mas de PLANE (Valergues). ○ Les PLANES, h. (Avène) : *las Planes*, 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 2), 1759 (FL. 12. 275) ; *les Planes*, 1770-2 (Cassini) ; *les Plaines* (carte d'EM). ○ Les PLANAS, maisons (Balaruc-les-Bains). Les PLANES (St-André-de-Sangonis). Rau des PLANES (Lunas). *Ad PLANAM*, 1229 (c.c. Agde, n° 309), loc. non ident. à Pinet. Occ. *plana*, généralement au sens de « terrain plat, espace découvert » (mais cf. *plana* à Lodève et *plano* à Nissan-lez-Enserune, au sens de « vallée », ALF 1351).

(V) La PLAINE, maison (Cazilhac) : *la Plane*, 1774-5 (Cassini). Anc. f. de la PLAINE (Cruzy) : *la Plane*, 1771-2 (Cassini). Mas de la PLAINE, f. (Lattes) : *la plaine de Lattes*, 1284 (Chèvre Blanche 1284, *ap.* FD.

III. 144). La PLAINE, h. (Montoulieu) : *la Plane,* 1774-5 (Cassini). Mas de la PLANE, f. (Mudaison) : *fief de la Plane,* 1740-60 (FL. 7.91) ; *la Plane,* 1770-1 (Cassini). Borie de la PLAINE, ruines (Roquebrun) : *sieur de la Plane.* 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28). La PLAINE (Poussan) : *la Plane,* 1539 (ADH, G1634) ; *Plane, Planne,* 1630 ; *la Planne,* 1645 (compoix) ; *la Pleine,* 1808 (cadastre). La PLAINE, R^au^ de la P. (Quarante) : *la Plane,* 1771-2 (Cassini). La PLAINE (Thézan-lès-Béziers) : *in planum,* 1202 (L. Noir, p. 540). La PLAINE, l.d., la P. BASSE, la P. HAUTE, fermes (Vic-la-Gardiole). La PLAINE, f. (Causses-et-Veyran ; Cazouls-lès-Béziers ; Ceilhes-et-Rocozels ; la Salvetat). La PLAINE, h. (Lauret ; Valflaunès). La PLAINE, f. et l.d. (Nissan-lez-Enserune). La PLAINE, la P. BASSE (Lunas). La PLAINE, Truc de la P., lieux-dits, Cabane de la P., maison (N.-D.-de-Londres). La PLAINE, la P. BASSE (Oupia). La PLAINE (Les Aires ; Alignan-du-Vent ; Argelliers, 2 fois ; Aspiran ; Aumelas ; Avène ; Béziers, 3 fois ; Boisseron ; la Boissière ; Brissac ; Campagne ; Castelnau-de-Guers ; Castries ; Cazedarnes ; Cers ; Cessenon ; Clapiers – Jacou ; Guzargues ; Juvignac ; Lagamas ; Laurens ; Marsillargues ; Mons ; Montagnac ; Montaud ; Montels ; Montouliers ; Moulès-et-Baucels, 2 fois ; Olmet-et-Villecun ; Péret ; Pignan ; Plaissan ; Popian ; Puilacher ; Puissalicon ; Roquessels ; Roujan ; St-André-de-Buèges ; St-Gély-du-Fesc, 2 fois ; St-Jean-de-Védas ; St-Privat ; Salasc ; Tourbes ; la Tour-sur-Orb ; le Triadou ; Vacquières). La Petite PLAINE (Prémian), avoisinant la Grande P. (St-Etienne-d'Albagnan). R^au^ de la PLAINE (Mourèze ; Prades-sur-Vernazobre ; Vailhauquès). Bois de la PLAINE (St-Gély-du-Fesc), à distinguer des deux lieux-dits la P. dans cette commune. Bois de la PLAINE (Sussargues). Cf. SAUVE-PLAINE. O Les PLAINES (Bassan ; le Bosc ; Causse-de-la-Selle ; Fontès ; Mireval ; Oupia). R^au^ des PLAINES (St-Jean-de-Cornies). Mot fr. ou forme francisée de *plana.*

(VI) PLANÈDE (Azillanet) : *Planades,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). *Plan* + suff. collectif *-ada* ou *-eda.*

(VII) Le PLANAS (Brenas ; la Caunette ; Mérifons ; les Rives ; St-Félix-de-Lodez ; St-Pierre-de-la-Fage) ; *Plan* + suff. *-às* : « grand terrain plat ».

(VIII) La PLANASSE (Cazouls-lès-Béziers ; St-Mathieu-de-Tréviers ; St-Pierre-de-la-Fage). PLANASSE DE LA BURE (Viols-en-Laval). PLANASSE DE MÉRIFONS (Mérifons). PLANASSES (La Boissière ; Fabrègues ; Murles ; N.-D.-de-Londres). *Plana* + suff. *-assa,* synonyme du précédent.

(IX) La PLANÈZE (St-Drézéry). Occ. *planeza* « plaine, surface plane ».

(X) La PLANETTE (Félines-Minervois). Devois de la PLANETTE (St-Paul-et-Valmalle). *Plana* + suff. dimin. *-eta.*

(XI) Les PLANALS (Taussac). *Plan* + suff. *-al.*

(XII) Les PLANELS (Cessenon) : *aux Planels,* 1599, 1775 (Segondy, p. 256). Les PLANELS (Lespignan ; la Livinière). Le PLANEL, anc. quartier de St-Pons : *le Planel,* 1550 ; *la Gache del Planel,* 1637 ; *la Gache dal Planel,* 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 23, 25, 28). *Plan* + suff. dimin. *-el.*

(XIII) Les PLANOLS, f. (Brissac). *Plan* + suff. dimin. *-òl.*

(XIV) Le PLANÈS, R^au^ de P. (Octon – Mérifons). Le PLANÈS (Octon), à env. 3 km au nord du précédent. Dérivé de *plan* avec suff. *-ès* : « habitant de la plaine », sobriquet ; pourrait également représenter le n. de famille *Planès.*

PLANACAN, h. (La Salvetat) : mentionné en 1339 (Pasquier, p. 388) ; *Planecan,* 1697 (Sicard, p. 169) ; *Planacan,* 1773-4 (Cassini) ; pron. planakạn. Etym. obscure.

Les PLANALS : v. PLAN (XI). Le PLANAS : v. PLAN (VII). PLANASSE(S) : v. PLAN (VIII). PLANAVIÉ : v. PLAN (I).

Mas PLANCHENAULT, f. (Boisseron). N. de famille.

Les PLANCHES, PLANCOU : v. PLANQUE. PLANE : v. PLAN (IV) et (adj. fém.), v. COSTE (XXI), GARRIGUE (X), Pesseplane (s.v. PESSE), ROQUE (XLVII). PLANÈDE : v. PLAN (VI). PLANÉJO : v. PLAN (III). PLANEL(S) : v. PLAN (XII). Le PLANÈS : v. PLAN (XIV). Les PLANES : v. PLAN (IV).

La PLANÉSIÉ, f. (Cambon-et-Salvergues) : *la Planezie,* 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 228), 1694 (compoix d'Olargues) ; *la Planisie,* 1770-2 (Cassini) ; pron. la planèzjè. Dérivé du n. de famille *Planès* avec suff. collectif.

La PLANETTE : v. PLAN (X). La PLANÈZE : v. PLAN (IX). Les PLANOLS : v. PLAN (XIII). PLANGAYROU : v. PLAN (I).

La PLANQUE, anc. moulin à foulon (Ceyras) : *Foulons de la Planque* (carte d'EM). La PLANQUE, maison (Graissessac). La PLANQUE (Mauguio). Travers de PLANQUE (Aumelas), versant dominant un ruisseau. Les PLANCHES (Thézan-lès-Béziers). *Campus de PLANCA,* 1202 (c.c.Agde, n° 383), loc. non ident., prob. à Bessan : *meo campo des Plancs ; del Plancs,* 1164 (*ibid.,* n° 189) ; *loco qui dicitur Planca,* c.1175 (?) (*ibid.,* n° 156) ; *la Planca,* 1199 (*ibid.,* n° 409). **Etym.** Occ. *planca,* au sens de « passerelle » (ALLOr, I, 101) ou de « passage sur des dalles posées à fleur de l'eau » (sens précis recueilli au Soulié) ; à l'exception de Travers de P. (Aumelas), versant au-dessus de l'endroit qui lui a sans doute donné son n., toutes ces loc. se trouvent au bord d'une rivière ou d'un ruisseau ; dans plusieurs cas, un moulin a existé à côté de la passerelle. O Les PLANQUETTES, f. (Le Soulié). R^au^ des PLANQUETTES (La Salvetat). Dimin. de *planca* avec suff. *-eta.* O *AL PLANQUOU,* 1634 (Prades-sur-Vernazobre) d'après Segondy, p. 256 : *al Plancou,* 1646, 1688, 1703 (*ibid.*). Dimin. avec suff. *-on.* O *PLANCALADA,* vers 1070 (c. Gell., p. 58), loc. non ident. à St-Jean-de-Buèges. Anc. occ. *planca lada* « passerelle large ». O *Omnibus molendinis de PLANCHAMEIL,* 1170 (c. Gell., p. 459), anc. n. des « moulins sarrasins » à St-Guilhem-le-Désert. Déterminant obscur.

Les PLANS : v. PLAN (I).

La PLANTADE, f. (St-Bauzille-de-Putois) : *mansi de Plantada ; hominum de Plantada,* 1279 (c. Magal. III, pp. 264, 269) ; *manso de Plantada,* 1288 (*ibid.,* p. 385) ; *village de la Plantade,* 1740-60 (FL. 7. 162) ; *la Plantade,* 1774-5 (Cassini). O La PLANTADE (St-Gély-du-Fesc) : *la Plantade,* f., 1770-1 (Cassini). La PLANTADE

Etudes Héraultaises

(Espondeilhan ; Fabrègues). O Les PLANTADES (Combaillaux) : *ad Plantadas,* 1201 (c. Guil., p. 479 : identification incertaine) ; *loco vocato a las Plantadas,* 1333 (c. Magal. V, p. 480). Les PLANTADES (Cessenon) : *la Plantade,* 1542, 1575, 1634, 1653, 1668, 1685, 1760 ; *las Plantades,* 1716, 1782 ; *les Plantades,* 1788 (Segondy, pp. 249, 250, 256). Les PLANTADES (Lansargues) : *las Plantades,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160). Les PLANTADES (Coulobres ; Gignac ; Montarnaud). Les PLANTADES HAUTES, BASSES (Le Pouget). R^au^ des PLANTADES (Murviel-lès-Béziers). *Vallato de las PLANTADAS,* 1259 (c. Magal. II, p. 814), loc. non ident. à St-Jean-de-Védas. Occ. *plantada* « plantation » ou plus particulièrement « jeune vigne », cf. PLANTIER ; sur Peyre Plantade, v. (2) PEYRE (XXXIX). O *PLANTADE* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Le PLANTAYROL, f. (Gorniès). Prob. dérivé de l'occ. *planta* avec suff. *-airol,* au sens de « plantation », cf. PLANTADE, PLANTIER.

Mas de la PLANTE, ruine (Le Pouget). Occ. *planta,* au sens de « plantation » plutôt qu'au sens usuel « plante » ; ce terme servirait ici à distinguer entre cette loc. et le tènement voisin des Plantades Basses et Hautes.

Pierre PLANTÉE : v. (2) PEYRE (XXXIX).

Le Grand PLANTIER (St-Gély-du-Fesc). Les PLANTIERS (Mudaison) : *aux Plantiers,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156). Les PLANTIERS (Castries ; St-Bauzille-de-Montmel). Lac des PLANTIERS, mare et bergerie ruinée (Murles). *Una semodiata, que vocant PLANTERIO Lautervico,* 996-1031 (c. An., p. 285), loc. non ident., prob. à Lagamas. Occ. *plantièr* « plantation » ou plus particulièrement « jeune vigne », cf. PLANTADE.

PLAS : v. PLAN (I).

Le PLAT (Montouliers) et le P. DE SAINT PONS (Cruzy). Bergerie de PLAT FOURNEL, maison (Ferrières-les-Verreries). Occ. *plat* « terrain plat » (< lat. populaire **plattum* d'origine grecque). O Roc PLAT (La Salvetat). Adj. occ. *plat* (même sens qu'en fr.). O PLATET, f. (St-Nazaire-de-Ladarez). Dérivé de *plat* avec suff. dimin. *-et,* ou n. de famille.

Les PLATANES, maison (Bédarieux).

Pierre PLATE : v. (2) PEYRE (XL).

Le PLATEAU (Quarante). PLATEAU D'ARNET (Pézenas) ou P. DE L'ARNET (Lézignan-la-Cèbe – Nizas). PLATEAU DE CABALAS (Joncels). PLATEAU DE COURCOL (St-Pierre-de-la-Fage). PLATEAU DE L'ESCANDORGUE (Roqueredonde). PLATEAU DE GRÉZAC (Lauroux). PLATEAU DU GRÈZE (Roqueredonde). PLATEAU DE PAREDOUS (Aumes). Le PLATEAU DU TÉLÉGRAPHE (St-Bauzille-de-la-Sylve). PLATEAU DE TESSERIEYRES (Ceilhes-et-Rocozels). PLATEAU DE VERDEYRE (Montouliers). Occ. *platèu* « plateau » (plus ou moins grand) (ALF 1029) ou équivalent fr. ; cf. SERRE (II).

PLATET : v. PLAT.

La PLÂTRIÈRE, four à plâtre (Joncels). La PLÂTRIÈRE, maison (Cazedarnes). La PLATRIÈRE, ruines (Arboras). PLÂTRIÈRE DE CREISSAN, maison (Creissan). Ferme des PLÂTRIÈRES, f. (Quarante). Les PLÂTRIÈRES (Cruzy). Mot fr. (plâtrière actuelle ou anc.) ou traduction du terme équivalent occ. *plastrièra.*

La PLAUCHUDE, f. (Mauguio). Variante fém. du n. de famille *Plauchut,* propriétaire au 17e ou au 18e s (Berthelé, AVM, V, p. 270).

PLAUSSENOUS, h. (Vieussan) : *Plaussenous,* 1638 ; *mazage de Plausenoux,* 1676 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Plaussenoux,* 1770-2 (Cassini) ; pron. plosenus ou (forme moins spontanée, nous paraît-il) plousenus. Occ. *plo,* variante de *plan* « terrain plat » (v. PLAN (II)) + 2^e^ élément obscur.

St Jean de PLAUX dit la Blaquiere, 1740-60 (FL. 8. 240 r°), anc. n. de SAINT-JEAN-DE-LA-BLAQUIÈRE, commune (canton de Lodève) : *villam quam vocant Pleuis* (var. : *Plenis*), 988 (c. ville Lod., p. 14 : G. christ. VI, inst. c. 270) ; *parrochia S. Johannis de Pleus,* 1031-1060 (c. Gell., p. 47), 1122 (*ibid.*, pp. 136, 137), 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52) ; *ecclesiam de Pleus cum villa,* 1145 (c. ville Lod., p. 23) ; *villam S. Johannis de Pleus,* 1162 (*ibid.*, p. 25 : HGL, V, c. 1263) ; *de Plieus,* 1188 (c. ville Lod., p. 30) ; *de Pleus* (var. : *Pleous*), 1210 (c. ville Lod., p. 35 : G. christ. VI, inst. c. 284) ; *de Plevis,* 1236 (L. Vert de Lodève, p. 106) ; *ecclesia S. Johannis de Pleus,* 1252 (pouillé) ; *S. Johannis de Plevis alias de Blaqueria,* 1326 (L. Vert de Lodève, p. 77) ; *ecclesia S. Johannis Babtiste de Plevis, alias de Blacqueria,* 1484 (*ibid.*, p. 26) ; *St Jean de Plaux, ou de la Blanquiere,* corrigé en : *St Jean de Pleaux,* 1740-60 (FL. 8. 287 v°). O *Usclas-de-PLAUX,* 1740-60 (FL. 7. 171), n. employé au 18e s pour USCLAS-DU-BOSC, commune (canton de Lodève) : *Usclas de Plaux,* 1770-2 (Cassini). (Pour les autres formes anc. des n. de ces deux communes, v. sous leurs n. actuels). **Etym.** Lat. *plebes,* plur. de *plebs,* terme dont le sens est passé de « peuplade » à celui de « communauté », s'est répandu pour désier des églises baptismales créées à l'époque carolingienne (P. Aebischer, *RLiR* 28 (1964), pp. 143-165 avec précisions de J.-P. Chambon, *RLiR* 63(1999), pp. 88-96, qui note à St-Jean-de-la-B. la *vicaria Trapiensi* voisine) ; cf. aussi P.-H. Billy, *NRO* 31-32(1998). *Usclas-de-P.* a emprunté son déterminant au n. du village voisin de St-Jean-de-la-Blaquière.

PLAVINOUS : v. PLAN (I). *PLEBEGIUS* : v. *PLEVIGIOS.*

Les PLÉGADOUS, R^au^ des P. (Fraisse). Occ. *plegador,* terme qui possède le sens de « plioir », instrument à plusieurs emplois ruraux (FEW IX, p. 69 ; Levy, PSW, VI, p. 377 ; Mills) mais dont le sens précis est incertain dans la toponymie. Cf. Vaisseplégade (s.v. VAYSSE).

PLEHAN : v. PEILLAN. *PLEUS, PLEVIS* : v. *PLAUX. PLEVEINZ, PLEVIELS, PLEVIZ* : v. PLUVIELS.

Villa PLEVIGIOS (var. : *Pleuvigios*), 987-8 (c. An., p. 367 : HGL, V, c. 327), loc. disp. au dioc. de Béziers : *villa Plebegius,* vers 988 (HGL, V, c. 327) ; *villa Plevegius,* vers 1000 (c. An., p. 377) ; *in Plenegias villare,* après 1010 (L. Noir, p. 64). Surnom lat. Plebeius (Kajanto, *The Latin Cognomina,* p. 313), employé sans suff.

PLEYVELZ, PLIVEGS : v. PLUVIELS. PLO : v. PLAN (II). PLO MÉJIÉ : v. PLAN (III).

Les PLOGES (Florensac) : pron. las plọtšos. Occ. *plocha* « pluie », peut-être au sens de « vent d'ouest » (v. M. Alleyne, *Revue de Linguistique Romane* 25 (1961), pp. 124-6), ce tènement se trouvant à env. 2 km à l'ouest de la ville de Marseillan.

Camp des PLOMBS (St-Brès), au bord de la voie romaine : pron. lu kan de plòn. Occ. *plum* « plomb » (ALF 1038). O Les PLOMBIÈRES (Valergues), à env. 2 km au sud-est du précédent. Dérivé de *plum* avec suff. collectif *-ièra*. Nous n'avons pu déterminer l'origine précise de ces deux toponymes.

PLOS, PLOTS : v. PLAN (II).

Serre PLUMÉE (St-Bauzille-de-Montmel). Occ. *plumada* « pelée », prob. allusion à un anc. déboisement.

Le Mas PLUS HAUT, maison (St-Martin-de-l'Arçon) : *Mas plus haut*, 1654 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel). N. fr. (ou traduction de l'occ. *pus naut*), descriptif d'une maison située à env. 30 m au-dessus du village et de la route.

Les PLUVIELS (La Vacquerie) : *predium nostrum, quod vocatur Pleveinz,* 1077-1099 (c. Gell., p. 186) ; *villa que vocatur Plivegs*, 1107 (*ibid.*, p. 187) ; *predium quod vocatur Pleveinz*, 1122 (*ibid.*, p. 137) ; *in Pleviz,* vers 1140 (c. Gell., p. 413) ; *manso de Pleviels,* 1252 (*ibid.*, pp. 501, 502) ; mentionné en 1247 (RCIG, §672) ; *Pleyvelz,* 1549[1783] (*ibid.*, §982). Peut-être variante de l'anc. occ. *plevensa* « assurance, garantie », altérée sous l'influence paronymique de l'occ. *pluvièr* « pluvier (oiseau) ».

Combe PLUVIEUSE (Brissac) : *loco vocato Valle Plojesan*, 1289 (c. Magal. III, p. 419). N. fr., traduisant l'anc. terme occ. « lorsqu'il pleut, l'eau dévale le long des dévers de ce tènement » (C. Marichy, 4.II.C).

POAL(H)ERIIS, PODALERIIS : v. POILHES. *PODAC* : v. POUZAC. *PODAS* : v. Pouzes (s.v. POUS).

La PODE, h. (Cassagnoles) : pron. la pọ̀do. La PODE, ruines (La Salvetat), à env. 700 m au sud de la Paude (Nages, Tarn) : *la Podo*, 1839 (cadastre) ; pron. la pọ̀do. Occ. *poda* « taille de la vigne ».

PODENTIANO : v. Puits de So ((2) PUITS). *PODES :* v. Pouzes (s.v. POUS). *PODOLS* : v. POUS (III).

Mare des POÈTES (La Vacquerie). Allusion inconnue.

POGETO : v. PIOCH (V). *POGLAGER :* v. PIOCH (XVII).

Garriga POIABONENCA, 1197 (c.Valmagne, n° 488), sans doute à identifier avec Garrigues de la Briffaude (Montagnac) : *garriga que vocatur Poigabonenca,* 1196 (*ibid.*, n° 486) ; *garriga qui dicitur Poisgebonenca ; garriga Poisgebonenca,* 1201 (*ibid.*, n° 551) ; *garriga Pueg abonenca,* 1203 (*ibid.*, n° 515). Dérivé, avec suff. adj. *-enca,* de PUÉCHABON (v. ce n. : article PIOCH (VIII)), sans doute allusion à une propriété ayant appartenu aux seigneurs de ce village.

POGLAGER : v. PIOCH (XVII).

POILHES, commune (canton de Capestang) : *villa Pucio-Valeri*, 782 (HGL, II, c. 48) ; *villa Putovalerii*, 958 (G. christ. VI, inst. c. 18) ; *Pozovalerio*, 971 (L. Noir, p. 31) ; *alodem de Puteovalerio*, vers 1005 (HGL, V, c. 350) ; *villa de Pozalerio,* 1146 (c. Guil., p. 183) ; *castro de Poalerio*, 1187 (c.c.Agde, n° 389) ; *in castro de Podaliers,* 1206 (ADH, série 12-H, Fonds de Cassan, n° 7, pièce 7, *ap.* H. Barthés, *Saint-Geniès-de-Fontédit,* p. 340) ; *de Podaleriis*, 1222 (HGL, VIII, c. 758) ; *de Pozoleriis*, 1287 (HGL, X, c. 208) ; *de Poalheriis*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *rector de Poaleriis*, 14e s. (pouillé) ; *loco de Poleriis*, 1347-1375 (L. Vert de Narbonne, pp. 30, 31) ; *Poilles*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; *Polhes*, 1771-2 (Cassini) ; pron. pọ̀jẽ en occ., pwạjẽ en fr. Donne son n. à l'Etang (desséché) de P. Lat. *puteum Valerii*, « puits de Valère » (pour d'autres n. de lieux dérivés de Valerius, v. VALRAC), n. prob. contemporain de la communauté chrétienne de Régimont, à env. 1,5 km vers l'est ; il semble que *puteum Valerii* se soit contracté en *pŭ'Valeri(i)* avant que l'articulation de *v* passe de [w] à [v].

Le POINT DU JOUR, maison (Montpellier). POINT SUBLIME, point de vue (Rosis). Noms de fantaisie, d'origine fr.

(1) La POINTE (Mudaison). Domaine de la POINTE CASTEL, f. (Florensac). Occ. *punta*, au sens de « champ triangulaire ». Cf. les PONCHES.

(2) POINTE COURTE, P. LONGUE, P. DU BARROU, P. DU LAZARET (Sète). POINTE DE VALRAS (Valras-Plage). POINTE DE SALAISON, P. ESTENOVE, P. DU TRIANGLET, P. DU PETIT TRAVERS, P. DU GRAND T., d'où Cabanes des POINTES (Mauguio), etc. Occ. *punta*, au sens de « cap, pointe de terre s'avançant dans la mer ou dans un étang ».

(1) Le POINTU (Fabrègues). Champ triangulaire.

(2) Puech POINTU (Cazilhac). Pech POINTU (Gorniès - St-Laurent-le-Minier, Gard). Le Pic POINTU (Villemagne). Le Rocher POINTU (Colombières-sur-Orb). Le Roc POINTU (St-Guilhem-le-Désert). Vierge du Roc POINTU (St-Jean-de-Fos). Mot fr. Cf. Puech PONCHAT.

Col du POIRIER : v. (2) PÉRIÈS.

Chemin des POISSONNIERS, route (Montblanc). Traduction fr. de *cami dels peissonièrs* : partie de l'anc. route par laquelle on transportait le poisson de Vias vers Magalas. (Cf. J. Astor, *Hist. de Servian*, p. 156, n. 4).

Mas de POITEVIN, f. (Lunel). N. de famille, attesté dans la commune en 1813 (Marichy, 4.II.B) ; cf. PEYTAVI.

Le Salin du POIVRE (Mauguio). Bois du Moulin à POIVRE (Gigean). A Gigean, altération du n. de famille *Faivre* (communication de M. L. André) ; à Mauguio, allusion inconnue.

pojada : v. (2) POUJADE. *pojet* : v. PIOCH (VI). *pojol* : v. PIOCH (VII).

Balme de la POLEIA, 1238 (HGL, VIII, c. 1018), loc. non ident. aux environs de la Tour-sur-Orb : *vallato de Policia*, 1289 (*ibid.*, c. 1020). Lectures corrompues ; origine méconnaissable.

Etudes Héraultaises

POLERIIS : v. POILHES. *polidor* : v. POULADOU. *POLIGNAC, POLIGNAN* : v. *PELIGNANO.*

Mas de POLOQUI, f. (Mauguio). Prob. variante du n. de famille *Polacci.*

POLVINHAN : v. *POULVINHAN. Petra POLZINARIA* : v. (2) PEYRE (XLI). *POMAIROL* : v. POMME (III). (La) POMARÈDE : v. POMME (IV). POMÉROLS : v. POMME (III).

POMESSARGUES, anc. f. (Montpellier) : *in Palmaizanegues*, 1075 (c. An., p. 397) ; *domo Petri Pontii de Palmacianegues*, 1138 (c. Guil., p. 93) ; *de Palmazanicis*, 1186 (c. Magal. I, p. 346) ; *duo mansi de Palmassanicis ; a Palmazanicus ; Palmacaneges*, 12e s. (c. Guil., pp. 415, 443, 444) ; *de Palmassanicis*, 1222 (c. Magal. II, p. 235), 1272 (c. Magal. III, p. 149) ; *apud Palmassanicas*, 1237 (c. Magal. II, p. 518) ; *crucem de Palmassanicis*, 1332 (c. Magal. V, p. 395) ; *Palmasargues*, 1387 (Archives de Montpellier, *ap.* Berthelé, *op. cit.*, p. 278) ; *Paumassargues*, 1469 (*ibid.*) ; *Pomassargues*, 1478 (*ibid.*). Domaine gallo-romain : gentilice lat. d'emploi tardif (et n. de saint) Palmatius + suff. *-anicis.*

La **POMME** (Mèze). Occ. *poma* « pomme », indiquant sans doute l'emplacement d'une anc. pommeraie. O Peyre POMME (Cesseras). Pech POUMAT (Coulobres). Rocher et hauteur ayant la forme d'une pomme. O Les POMMETTES, maison (Montpellier). Occ. *pometa*, collectif ou dimin. de *poma*. Sur la base de *poma* (< lat. *poma* « fruits », plur. de *pomum*) sont formés les dérivés suivants :

(I) Rec de POMMIÉ, rau (Murviel-lès-Béziers). Le Mas des POMMIERS, grange (Pézènes-les-Mines). Occ. *pomièr* « pommier » (ALF 1058) ou n. de famille *Pommier.*

(II) La POMMIÈRE, f. (Florensac). La POMMIÈRE (Bessan). POMMIÈRES (St-Jean-de-Fos). Occ. *pomièra* « pommeraie ».

(III) **POMÉROLS**, commune (canton de Florensac) : *ecclesiam S. Quirici*, 824 (c.c.Agde, no 50 : identification légèrement incertaine) ; *villa Pomariolo*, 954-982 (c.c. Agde, p. lxxxi) ; *in Pomarol*, 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 316) ; *villa Pomairols*, 990 (L. Noir, p. 55 : HGL, V, c. 319) ; *ecclesiae S. Cirici de Pomairol ; capellani de Pomairol*, 1116 (c.c.Agde, no 331) ; *de Pomariolis*, 1138 (*ibid.*, no 240) ; *terminio [de] Pomeriolis*, 1140 (*ibid.*, no 300) ; *ecclesie SS. Michaelis et Cirici de Pomeriolis*, 1147 (*ibid.*, no 296) ; *de Pomariolis*, 1151 (*ibid.*, no 301) ; *ad Pomeriolis*, 1156 (*ibid.*, no 242) ; *ecclesia S. Cirici et S. Michaelis de Pomariolis*, 1160 (*ibid.*, no 288) ; *terminio de Pomairolis ; Raimundus de Pomairiolis*, 1163 (*ibid.*, no 429) ; *territorio S. Quirici de Pomeriolis*, 1173 (*ibid.*, no 351) ; *castro de Pomariolis*, 1177 (*ibid.*, no 308) ; *de Pomairiolis*, c.1180-1200 (*ibid.*, no 127) ; *de Pomairiolo*, 1183 (*ibid.*, no 100) ; *honor de Pomairiolis*, 1195 (*ibid.*, no 79) ; *castrum de Pomairiolis*, 1205 (*ibid.*, no 453) ; *apud Pomariolos*, 1207 (*ibid.*, nos 284, 294) ; *de Pomairols*, 1211 (*ibid.*, no 243) ; *castro de Pomairolis*, 1219 (*ibid.*, no 426) ; *de Pomeiroliis*, 1219 (Doat 72, 4 vo) ; *versus Pomeriolas*, 1228 (c.c.Agde, no 348) ; *domicelli de Pomayrolis*, 1267 (*ibid.*, no 444) ; *de Pomeroliis*, 1229 (HGL, VIII, c. 916), 1234 (HGL, VIII, c. 977) ; *prior de Pomayrolis*, fin du 14e s. (pouillés) ; *Pomerolz*, 1418 (HGL, X, c. 1991 ; *Pommeirols ; Pomerols*, 1518 (CDA : II, VII) ; *Pomerols*, 1643 (Cavalier) ; *Pomeirols*, 1708 (Delisle) ; *Pommerols*, 1740-60 (FL. 8. 286 vo) ; *Pomerols*, 1740-60 (FL. 7. 176), 1770-2 (Cassini). O *Subtus POMAIROL ; subtus Pomoarol*, 996-1031 (c. An., pp. 287, 288), loc. disp. aux environs d'Argelliers. Anc. occ. *pomairòl* « pommeraie ».

(IV) POMARÉDE, h. (Fraisse) : *Poumarede*, 1773-4 (Cassini). La POMARÈDE, h., Col de la P. (St-Martin-de-l'Arçon) : *rivus Pomaredas ; vallatum Pomaredas*, 1459 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *la Pomarede*, 1667 (compoix) ; *la Poumarede*, 1770-2 (Cassini) ; pron. la pumaredo. Occ. *pomareda* « pommeraie ».

(V) POUMEYROUSE (Les Aires). Occ. *pomairosa*, prob. « endroit où il y a des pommiers sauvages ».

La POMPADE (Mèze), terrain entre les ruisseaux du Sesquier et du Pallas. Occ. *pompada* « pompée, desséchée artificiellement ».

La POMPIGNANE, quartier (Montpellier) : *de fontem Pompiniane*, 1272 (c. Magal. III, p. 150) ; *riparie Pompinhana*, 1293 (Notaires du Consulat, *ap.* FD. III. 37) ; *fontis Pompiniani*, 1374 ; *fontem dictum Pompiniana*, 1418 ; *fontem Ponpinhanam*, 1434 ; *la Font Pompiniane*, 1441 ; *fontem de Pompinhano*, 1488 ; *la Font Ponpignane*, 1516, 1552, 1595 ; *la Ponpignane*, 1603 ; *la Pompignane*, 1655, 1658 (références réunies par Berthelé, AVM V, pp. 275-6). Domaine gallo-romain : gentilice Pomponius + suff. *-anam* (variante fém. d'*-anum*).

La PONBARDE, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Etym. obscure.

Le PONCEAU (Beaulieu - Restinclières). N. de famille ; cf. PONT (VI).

Puech PONCHAT (Nissan-lez-Enserune) : *Pech ponchut*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26). Occ. *ponchut* « pointu », altéré en *ponchat* « piqué », part. passé de *ponchar.*

Les PONCHES (Portiragnes ; Thézan-lès-Béziers). *La POUCHE*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163), autre n. du « chemin de S. Martin », anc. route à Mauguio : *dict la Ponche*, 1592 (Archives départementales de l'Hér., *ap.* Berthelé, AVM, V, p. 12). *La POUCHE*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172), loc. non ident. à Restinclières. Occ. *poncha* « parcelle de terrain à angle aigu » ; ce n. est passé, à Portiragnes, à un canal d'assèchement.

PONCIANO : v. (2) POUSSAN. *PONDERA* : v. Pont de Ratz (s.v. PONT (V)). PONDEROUX : v. POUDÉROUS.

(1) Le PONS (N.-D.-de-Londres) : v. le POUS. *Camp del PONS* (St-Nazaire-de-Ladarez) : v. POUCH.

(2) Camp de PONS (Margon). Font de PONS (Aniane). N. de famille.

PONSONAILLE, ruines (Servian). N. de famille.

PONT, occ. et fr. (ALF 1060) < lat. *pontem* : ce terme signale, comme n. propre, l'emplacement d'un pont plus ou moins anc. ou important. Les n. de lieux tirés de *pont* sont distribués ci-dessous de la façon suivante : (I) ponts importants sur la Voie Domitienne ; (II) autres n. simples ; (III) n. de nombre + *ponts* ; (IV) *pont* + déterminant ; (V) *pont* + *de* + déterminant ; (VI) à (VIII) dérivés. Nous signalons sous le seul déterminant les n. peu importants des types (IV) et (V).

(I) Le PONT, quartier (Castelnau-le-Lez), qui a donné son n. à une léproserie importante au Moyen Age (Le n. de celle-ci explique, à son tour, celui du Cimetière St-Lazare (Montpellier) qui occupe les mêmes lieux) : *subtus pontem Castelli novi,* 1124 (c. Guil., p. 281) ; *ad pontem Castellinovi ; a ponte Castellinovi*, vers 1132 (HGL, V, cc. 984, 985) ; *in domo infirmorum de ponte Castelli-novi*, vers 1138 (G. christ. VI, inst. c. 355) ; *pontem de Lisio*, 1146 (c. Guil., p. 177) ; *domus infirmorum de Ponte*, 1186 (c. Magal., I, p. 346) ; *apendaria d'al Pont*, 1201 (?) (c. Guil., p. 487) ; *sub ponte qui dicitur de Castronovo*, 1238 (G. christ. VI, inst. c. 370) ; *supra pontem Castrinovi*, 1242 (c. Magal. II, p. 577) ; *justa lo pont de Castelnous*, 1405 (AVM, VII, p. 366) ; *del pon de Castelnou*, 1409 (*ibid.*, p. 367). O Le PONT, l.d., et Campagne du P., f. (St-Jean-de-Védas) : *pontem Veronie* (var. : *Veroniae*), 1154 (c. An., pp. 101, 104 : HGL, V, c. 1155) ; *de ponte Amancionis, qui dicitur de Veyruna*, 1272 (c. Magal. III, p. 151) ; *pontem Amantionis,* 1315 (c. Magal. IV, p. 251) ; *pontem appellatum de Veyruna*, 1331 (c. Magal. V, p. 66) ; *pontem de Veyruna*, 1335 (*ibid.*, p. 586). O Mas du PONT, h. (Le Crès) : *pontem de Salarone*, 1255 (c. Magal. II, pp. 745, 746) ; *Pont de Salezou*, 1626 (De Beins) ; *Mas d'Aupon*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 167) ; *le fief de Pont où est un Pont*, 1740-60 (FL. 7. 92) ; *le Pont*, 1770-1 (Cassini). O Le PONT (Nissan-lez-Enserune). O Les n. précédents marquent les ponts par lesquels la Voie Domitienne ou l'un de ses embranchements médiévaux (appelés, presque indifféremment, *Cami de la Moneda, Cami Roumiéu, Cami Mounarès*) traversait le Lez (à Castelnau-le-L.), la Mosson (limite des communes de St-Jean-de-V. et de Lavérune), le Salaison (au Crès), l'étang de Capestang (à Nissan-lez-E.) ; dans le dernier cas, cf. *Pontserme* (< Pontem septimum) à 2 km vers l'ouest (commune de Coursan, Aude).

(II) Plaine du PONT (Le Triadou), à côté d'un pont romain. Mas du PONT, f. (St-Maurice) : *mansi de Ponte*, 1286 (L. Vert de Lodève, p. 94), près d'un anc. pont sur la Vis. Le PONT, quartier (Cazilhac) : *le Pont*, 1774-5 (Cassini), séparé de la ville de Ganges par un pont sur l'Hérault. Le PONT, f. (Le Soulié) : *[village] du Pont-du-pont (sic)*, 1740-60 (FL. 7. 233) ; *le Pont*, 1773-4 (Cassini). Mas du PONT, f. (Valflaunès). Le Pech du PONT, h. (Hérépian) : *le Pont*, 1770-2 (Cassini), aux abords du Pont de Béziers, par lequel la D. 909A traverse l'Orb. Le PONT (Gignac et St-André-de-Sangonis), lieux-dits sur les deux rives de l'Hérault, aux abords du Pont de Gignac, par lequel la N. 109 traversait l'Hérault jusqu'en 1960 environ. Les Champs du PONT (Le Puech), près du pont sur lequel la N. 9 traverse la Lergue. La carte de Cassini signale l'existence en 1770-5 des fermes suivantes : *le PONT* (Bessan ; Gorniès) ; *Métairie du PONT* (Montferrier-sur-Lez).

(III) Mas des Trois PONTS, f. (St-André-de-Sangonis). Les Trois PONTS (Lunel-Viel), l.d. au bord du Dardaillon-Ouest. Indication de la présence de trois petits ponts. O Les Quatre PONTS (Ste-Croix-de-Quintillargues). Les Cinq PONTS (Lauret). Ponts modernes à plusieurs petites travées. O R^au^ des Mille PONTS (Cassagnoles). Allusion inconnue ; n. auj. inusité.

(IV) *PONTE FISCALI Viturli fluvii ; a Ponte-fescal*, vers 1132 (HGL, V, cc. 984, 985, 989), anc. n. du *Pont* (médiéval) *de Lunel*, par lequel la N. 113 traverse le Vidourle entre les communes de Lunel et de Grand-Gallargues (Gard) (identification de Berthelé, AVM, V, p. 8) ; cf. FESC. O PONT FRACH (Mèze) suivant l'identification de M. D. Rouquette : *ad Pontem Fractum,* 1147 (c.c. Agde, n° 258), 1149 (*ibid.*, n° 261, 1209 (*ibid.*, n° 262). Occ. *pont frach* « pont brisé, détruit ». O PONT GRAND (Taussac), sur lequel la D. 22 traverse le Bitoulet. O ***PONT GUIRAUT***, 1773-4 (Cassini), anc. n. du village de Pardailhan, d'où R^au^ de P.G., autre n. du Vernazobre dans cette commune : *Ponguiraud*, 1658, 1703 (Sicard, pp. 169, 170) ; *château de Ponguiraud*, 1751 (*ibid.*, p. 176) ; pron. pujèrqut. Allusion à un petit pont sur le Vernazobre, avec n. de personne *Guiraut*. O Le PONT LEVIS, quartier (Sète). O Pont MÉJEAN (Lattes) sur le Lez : *del Pont Megan*, 1587 (AVM, VII, p. 328). Sur Méjean (occ. *mejan* « mitoyen », v. MÉGÉ. O Le PONT NEUF (Le Bousquet-d'Orb – Lunas), permettant à la D. 8 de traverser l'Orb et de relier, plus directement que l'anc. route, le village du Bousquet-d'Orb aux h. de Sérieys et de Truscas, aux communes d'Avène et de Ceilhes, etc. O Le PONT NEUF (Fabrègues), sur lequel la N. 113 traverse le Coulazou, à env. 1,5 km au sud-est du pont romain du Bordelet, qui portait la Voie Domitienne. O PONT NEUF (St-Jean-de-Fos), sur lequel la D. 27 traverse l'Hérault, à côté du Pont (médiéval) du Diable. O PONT NEUF et PONT VIEUX (Bédarieux), reliant sur l'Orb les quartiers de la rive droite au centre de la ville. O PONT NEUF, l.d. (Lunel-Viel), aux abords du pont sur lequel la N. 113 traverse le Dardaillon-Ouest. O Le PONT NEUF (St-Pons), remplaçant l'anc. Pont de Ratz : v. section (V) ci-dessous. O **Le PONT TRINQUAT**, quartier (Montpellier), sur l'emplacement de l'anc. paroisse de Centrairargues : *al Pon Trincquat,* 1384 (AVM, VI, p. 142, *ap.* Barral, p. 94) ; *al pont Trinchat*, 1486 (AVM, VII, p. 327) ; *du Pont Trencat*, 1517 (*ibid.*, p. 355) ; *à Pont Trincat*, 1536 (*ibid.*, p. 359) ; *Pont-Trinquat*, 1621 (*ibid.*, p. 150). Donne son n. au l.d. Plaine du P.T. Occ. *pont trencat* « pont cassé ». O Le PONT VIEUX, gué (Vacquières), sur le tracé d'une anc. route au sud du village. O R^au^ du PONT VIEL (Villeveyrac), traversé par l'anc. tracé de la route reliant le village de Villeveyrac à Montbazin. O PONT VIEUX (Bédarieux) : v. PONT NEUF ci-dessus.

(V) PONT d'AGOUT, h. (Cambon-et-Salvergues) : « Poudagou » mentionné en 1484 (Pasquier, p. 337) ; *Pont d'Agout*, 1770-2 (Cassini). Aux abords d'un pont traversant l'Agout, à 1,3 km à l'ouest du village. O Le PONT D'AGRE (St-Guilhem-le-Désert). Dos d'âne naturel. O Le PONT DE L'AMOUR, aqueduc (Villeneuvette). v. (1) AMOUR. O Le PONT D'AZILLANET, quartier (Olonzac), près du pont traversant l'Espène sur la route menant à Azillanet. O Le PONT DE LA BAUME, maisons (Servian), à côté du pont sur lequel la N. 9 traverse le R^au^ de la Baume. Cf. la Baume, h. (Servian). O Le PONT DE CALMEL, h. (Rieussec), à côté du pont sur lequel la D. 907 traverse le R^au^ des Canals. O Le PONT DU DIABLE (St-Jean-de-Fos ; Villemagne). Ponts médiévaux dont la traversée présentait une certaine difficulté. O Le PONT DE L'ERMITE (Cruzy) : v. POUS. O Le PONT D'HÉRIC, maison (Mons), près du pont sur lequel la D. 908 traverse l'Héric. O PONT DE LA MOULINE, pont et ruines (Castanet-le-Haut), à l'endroit où la D. 922 traverse le R^au^ de Combe (limite entre l'Hérault et le Tarn). O PONT DE NARBONNE (Béziers), sur lequel la N. 9

Études Héraultaises

traverse le Canal du Midi. O PONT DE NICOT, ruines (Lacoste) : « pont ruiné romain » (note dans EJN). O PONT DE L'OGNON (Olonzac), sur lequel le Canal du Midi traverse la rivière de l'Ognon. O Le PONT D'ORB, h. (Le Bousquet-d'Orb) à côté du principal pont sur l'Orb entre le B.-d'O. et Lunas. O PONT DE RATZ, hôtel-chât. (St-Pons) : *Pont de Ratz,* 1647, 1680 (Sahuc, ISAC, pp. 28, 76) ; *Ponderas*, 1688 (Sicard, pp. 100, 191) ; *métairie du Pont de Rats*, 1692 (*ibid.*, p. 192) ; *Pont-deratz*, 1757 (Sahuc, ISAC, p. 16) ; *Pondera*, 1773-4 (Cassini) ; pron. pundèrats. Occ. *pont de rach* « pont de [l']écoulement ». O Le PONT DU TIVOLI, quartier (Olonzac) près d'un pont sur l'Espène. O PONT DE VÈNE, l.d. (Montbazin), en face du village de Gigean et près d'un petit pont sur la Vène. O Le PONT DE VILLENEUVE, h. (V.-lès-Maguelonne) près du pont sur lequel la N. 108 traverse la Mosson : *Pont de Villeneuve*, 1770-1 (Cassini).

(VI) Le PONTEIL, h. (Laroque). PONTEL (Assignan). R^au^ du PONTEL (Pégairolles-de-Buèges) : cf. *au Pontel,* 1374[16e s.] (ADH, 1E896, f° 121, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 41) ; *al Ponteilh,* 1547 (ADH, 1E909, f° 32, *ap.id.*). R^au^ du PONTEL (Aigne ; Cournonterral). R^au^ de PONTEL (St-Pargoire). R^au^ des PONTELS (Siran) : *loco qui dicitur Pontils*, 1262 (HGL, VII, c. 225). Le PONTIL (Cournonsec ; Fontès ; Jacou ; Puimisson ; Restinclières ; St-Gély-du-Fesc). Le PONTIL, R^au^ du P. (Saint-Geniès-de-Fontédit) : *al Pontil,* 1351 [1699] (H. Barthés, *Saint-Geniès de Fontédit,* p. 81). R^au^ du PONTIL (Abeilhan) : *Rec de Pontel, dit de Pontil* (cadastre). R^au^ du PONTIL (St-Bauzille-de-Montmel ; Vieussan). Valat du PONTIL, r^au^ (Lauret). Grotte de PONTIL (St-Pons). O Les PONTELS (Le Pouget). POUNTELS (Montesquieu). Les PONTILS (Cesseras) : *al Pontel ; Pontil de la Gleysa,* 16e s. ; *al Pontil*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. pp. 4, 7, 10). Les PONTILS (Cazilhac ; Montblanc ; Palavas). *Al PONTIL*, 1699 (compoix, *ap.* Terrin, p. 478, n. 90), loc. non ident. à Bessan : *ad Pontilium* ; *ad Pontilium S. Baudilii*, 1239 (c.c. Agde, pp. 354, 355). Occ. *pontel, pontilh* « petit pont, passerelle » (ALLOr, I, 101). O Le PONCEAU DES CASTANS, pont sur la Voie Domitienne (St-Thibéry) d'après la tradition orale. Variante francisée du même terme.

(VII) Le PONTET, f. (St-Geniès-des-Mourgues). *Le PONTET* (Ganges ou Laroque) en 1774-5 (Cassini). Occ. *pontet* « petit pont ».

(VIII) PONTAUD, moulin (Villemagne) : n. auj. inusité. N. de famille ou occ. « pont haut », terme descriptif du Pont du Diable qui se trouve à une centaine de mètres.

Le PONT-BIÈRE (St-Sériès). Occ. *pompièra* « dot », altéré sous l'influence paronymique de *pont*.

PONTAUD, v. PONT (VIII). LE PONTEIL, PONTEL(S) : v. PONT (VI).

Les PONTES HAUTES (Béziers). Etym. obscure.

Le PONTET : v. PONT (VII).

Aven de PONTIÈRE (St-Martin-de-Londres). Variante fém. du n. de famille *Pontier*.

Le PONTIL, les PONTILS : v. PONT (VI).

PONTILLAC (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille.

Canal de PONTMARTIN (Agde). Creusé en 1735-8 par les soins du propriétaire Antoine Ferrar de Pontmartin (communication de MM. Adgé et Camps).

Les POPES (St-Mathieu-de-Tréviers). N. de famille.

POPIAN, commune (canton de Gignac) : *villa Pupiano*, 842 ? (c. An., p. 412 : HGL, II, c. 215) ; *in ministerio Pupianense*, 959 (c. An., p. 434) ; *ministerium Pupianense*, 962 (c. An., p. 409) ; *vicaria Pupianense*, 968 (c. An., p. 372 : HGL, V, c. 258), 972 (c. An., p. 378) ; *vicaria Pupianianense* [lire : *Pupianense*], 990 (c. An., p. 434) ; *valle Popianensi*, vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *castro Popianense*, 1013 (c. Gell., p. 121) ; *vicaria Popianense*, 1031-60 (c. An., p. 359) ; *castri quod vocatur Popian ; de castro Popiano*, 1077-99 (c. Gell., pp. 202, 203) ; *parrochia S. Vincencii de Popiano*, 1094-1107 (c. An., p. 362) ; *Popiano*, 1094-1108 (c. An., p. 376), etc. ; *de Popian*, 1113 (LIM 165, *ap.* RLR V, p. 269), 1149 (HGL, V, c. 1110), 1201 (c. Guil., p. 479), 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *de Popiano*, 1361 (pouillé) ; *Popian*, 1571, 1590 (RDB) ; *Poupian*, 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 286 r°), vers 1780 (carte du dioc.) ; *Paupian ou Poupian*, 1740-60 (FL. 8. 236 v°) ; *Popian*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Puppius + suff. *-anum.* O *[S. Baudile de] POPIANELLO,* 1266 (Doat 62, F.238, *ap.* H. Barthés, *Inv.somm.*, n° 242), loc. non ident. aux environs de Popian. Dimin. du précédent.

POPLAGER : v. PIOCH (XVII). *PORCAIRANICIS* : v. PORTIRAGNES. *PORCARELLA, PORCARIAS*, la PORCHERIE, Grange-PORCS : v. POURQUIÈRE. *PORCIANO* : v. (1) POUSSAN. Camp-de-PORIES : v. (2) PÉRIÈS. *PORSANO* : v. (1) POUSSAN.

Le PORT DUR (St-Nazaire-de-Pézan). PORT DE CARÊME (Pérols). Mas DESPORTS [= des PORTS], f. (Marsillargues) : *de S. Petro de Portubus ; de Beata Maria de Portubus*, 1405 (pouillé) ; *prieur des Ports*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161) ; *Dasports* et *N.D. Dasports*, 1770-1 (Cassini). Les PORTS DE MARIGNARGUES (Lansargues). O *Tenemento PORTUS*, 1320 (c. Magal. IV, p. 454), anc. port situé aux environs de Villeneuve-lès-Maguelonne et desservant Maguelonne au Moyen Âge : *parrochie de Portu*, 1051-1074 (c. Gell., p. 276) ; *villa Portuensi*, 1090 (*ibid.*, p. 273) ; *villa Portuense*, 1122 (*ibid.*, p. 141) ; *silva dominorum de Portu*, 1214 (c. Magal. II, pp. 131, 132) ; *ultra Portus*, 1230-3 (c.c. Agde, p. 427), 1233 (*ibid.*, p. 426) ; *silva de Portu ; dominorum de Portu*, 1247 (c. Magal. II, pp. 636, 637) ; *tenemento Porti*, 1269 (c. Magal. III, p. 120) ; *via publica qua itur de Melgorio ad portum*, 1320 (c. Magal. IV, p. 454 : identification incertaine) ; *de villario de Portur*, 1344 (Arch. munic. Pézenas). Occ. et fr. *port* (de mer) < lat. *portum* ; des travaux de canalisation, la fermeture d'anc. graus, etc. ont isolé de la mer ces ports médiévaux ; à St-Nazaire-de-P. et à Pérols, les déterminants font sans doute allusion à la pauvreté du commerce.

Le Mas de PORTAL, ruines (St-Guilhem-le-Désert). N. de famille.

PORTALAS : v. PORTE (IV). PORTELIÈRE : v. PORTE (V).

PORTALIS, maison (Montpellier). N. de famille.

Mas de PORTALON, ruines (St-Guilhem-le-Désert) : *mas de Poustalou ; Poustallou,* 1748 (compoix) ; *Mas de Portalon,* 1829 (cadastre). Prob. dimin. d'occ. *portal,* au sens de « petit portail ».

La **PORTE** SEGUIN, quartier (Lunel). La PORTE VERTE (Montels). R^au^ de la PORTE (Lunel). O PORTES, h. (St-Pons) : *Porte,* 1773-4 (Cassini). Les PORTES, maisons (Camplong). Col de PORTES (Liausson). *Ecluse de la PORTE,* 1771-2 (Cassini), anc. n. d'une écluse sur le Canal du Midi à Villeneuve-lès-Béziers. Occ. *porta* « porte » (ALF 1062) < lat. *portam* ; dans certains cas, il pourrait s'agir du n. de famille *Porte* ou *Laporte.* Dans ses emplois divers, le n. commun *porta* fournit les dérivés suivants :

(I) Les POURTÈTES (Dio-et-Valquières). Dérivé avec suff. dimin. *-eta.*

(II) Mas POURTIER, f. (Lunel). Col de Castel POURTIÉ (Cessenon). Occ. *portièr* « portier », n. de métier, ou n. de famille *Portier.*

(III) Mas de PORTAL, maisons (Gignac ; Lattes). Pioch POURTAL (Fontès). Le PORTAIL (St-Maurice). PORTAIL DES CADES, sommet (St-Martin-de-l'Arçon) : pron. lu purtal des kades. PORTAIL DE ROQUANDOUIRE, rocher (Rosis), portail naturel donnant accès aux pâturages du Plo des Brus. Le PORTEL, ruines (Gorniès). Le PORTEL (Villeveyrac) : *ad Portellum,* 1141 (c.Valmagne, n° 435) ; *de Portello,* 1186-7, 1187 (*ibid.,* n°s 434, 823). Col du POURTEL (Riols). Occ. *portal, portel* ou équivalent fr. *portail* ; n. de famille à Gignac et à Lattes.

(IV) Le PORTALAS, passage et col (St-Julien). Occ. *portalàs* « grand portail ».

(V) La PORTELIÈRE (St-Jean-de-Buèges). Garrigue de la PORTALIÈRE (Montblanc). Occ. *portalièra* « portail ».

PORTIANO : v. (1) POUSSAN.

PORTIRAGNES, commune (2e canton de Béziers) : *Guillelmus clericus de Portainiacos,* vers 1035 (HGL, V, c. 416) ; *Rostagnus de Porcairanicis,* 1115 (c.c. Agde, n° 190 ; *Bernardus de Porcairanicis,* 1118 (*ibid.,* n° 178) ; *Petri Gaucelini de Porcairanegues,* 1140 (*ibid.,* n° 174) ; *Porchairanegues,* 1142 (Archives dépt. de la Haute-Garonne, *ap.* RIO XXIII, p. 53) ; *in castro de Porcairanicis,* 1152 (c.c.Agde, n° 191) ; *in castro de Porcairanicis* (var. : *Porcainicis*), 1173-4 (c.c.Agde, n° 351) : G. christ. VI, inst. c. 327) ; *ad Porcaranecas,* 1179 (L. Noir, p. 379) ; *in castro de Porcairanegues,* 1179 (L. Noir, p. 381) ; *castrum de Porcairanicis,* 1200 (c.c.Agde, n° 167) ; *apud Porcaregnes* (var. : *Porcarainègues*), 1213 (*ibid.,* n° 263) ; *castrum de Porcairanicis,* 1231 (Castaldo, p. 172) ; *Azalais de Porcairagues* (Mss Kd), *de Porcarages* (Ms I), 13e s. (*Biographies des troubadours,* éd. J. Boutière et A.-H. Schutz, 2e édn., p. 341) ; *ecclesiam S. Felicis castri de Porcairanicis,* 1305 (G. christ. VI, inst. c. 162) ; *de Porcayramos ; Porcayranicis,* 1323 (CRDP, pp. 127, 134) ; *de Porcayranicis,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Portayranicis,* 1351 (pouillé) ; *de Portairanicis,* 1361 (pouillé) ; *Porcairaignes,* 1571 (RDB) ; *de Porcairanicis,* 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Porqueiragnes,* 1643 (Cavalier) ; *Portiraignes,* 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 236 v°) ; *Portiragnes,* 1740-60 (FL. 8. 286 r°), 1771-2 (Cassini). Donne son n. à P.-Plage et au l.d. Chemin de P. (Sérignan). **Etym.** Domaine gallo-romain : lat. Porcarius (Kajanto, *The Latin Cognomina,* p. 324 ; J. M. Piel, *Nomes de « possessores » latino-cristãos,* p. 129), surnom de basse époque + suff. *-anicis.* (L'hypothèse que nous avons émise dans RIO XXIX, pp. 29-31, ne peut être maintenue.) M. Soutou a expliqué (RIO XXIII, pp. 52-3) la forme actuelle de ce n. comme remontant à une confusion graphique entre *c* et *t*, *u* et *n* ; le changement *Porc-* > *Port-* trahit sans doute aussi l'influence paronymique du n. commun *port,* ce village se trouvant au bord d'un étang desséché.

PORTS : v. PORT.

Prato del PORZANS ; dels PORZANS, 1185 (c.Valmagne, n° 209, 222), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *cum pratis dels Porzans,* 1185 (*ibid.,* n° 217) ; *vinea dels Porzans,* 1188 (*ibid.,* n° 219). Étym. obscure.

POS FERRIOL : v. POUS (IX).

POSACO : v. POUZAC. *POSCOMBES* : v. POUS (VIII). Plan POSÉ : v. PAUSE. *POSOL(A)S* : v. POUS (III) et (IV).

(1) La POSTE, maison (Fabrègues) : *Poste,* 1770-2 (Cassini) ; *Poste aux Chevaux,* 1865 (DTH). Mas de la POSTE, f., Chemin de la P., l.d. (St-Aunès). L'Ancienne POSTE, maison (St-Jean-de-Védas) : *la Vieille Poste,* 1759 (FL. 18. 158), 1770-1 (Cassini). *POSTE,* maisons (Baillargues) en 1770-1 (Cassini). *POSTE,* 1648 (Cavalier) aux environs de Gigean. Mot fr. ou équivalent occ. *pòsta,* au sens de « relais de chevaux » (le long de la route qui est auj. la N. 113).

(2) Le POSTE (Castanet-le-Haut) : « nom hérité de la guerre 1939-45 » (note dans EJN). POSTE DU LIBRON (Vias), poste de douane.

Mas de POSTIL, f. (Mauguio). N. de famille.

La POTENCE (St-Thibéry). Les POTENCES (Candillargues) : *le champ des Potences,* 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). Les POTENCES (Aspiran ; Cesseras ; Olargues). Occ. *poténcia,* emplacement de gibet.

POTENTIANO : v. Puits de So ((2) PUITS). *potz* : v. POUS. POU LIDOU : v. POULADOU.

Les POUBEILLES, f. (Montpellier). N. de famille.

POUCE DE FARRIÈRES, l'un des rochers constituant la Main de F., arête rocheuse (Rosis). N. introduit par le Club Alpin Français.

Camp du POUCH : v. le POUS. *La POUCHE* : v. PONCHES. *POUDAGOU* : v. Pont d'Agout (s.v. PONT (V)).

POUDÉROUS, f. (Montagnac). A donné son n. au Pont de P. et, au 18e s., au r^au^ appelé auj. R^au^ de Gourdouman : *Pouderoux R.,* 1708 (Delisle) ; *le Pouderous,* 1740-60 (FL. 7. 176). *PONDEROUX,* f. (St-Mathieu-de-Tréviers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille *Pouderous, -oux,* attesté à Montagnac au 16e s. (Garcia, p. 30).

Le POUDET (Puéchabon). Occ. *podet* « serpette servant à émonder les arbres ».

(Le) POUGET : v. PIOCH (VI).

R^au de POUILLOUNESQUE (Avène). Etym. obscure.

(1) La POUJADE (Autignac). Mas de POUJADES, f. (Mèze). N. de famille.

(2) La POUJADE (Cabrerolles). La POUJADE BASSE, HAUTE (Causses-et-Veyran). La PUJADE, h. (Minerve) : *la Pujade*, 1770 (Cassini). O *Carreria vocata POJADA de S. Dyonisio de Balmas*, 1330 (c. Magal. V, p. 146), anc. chemin aux environs de Montpellier ; cf. *loco qui dicitur a la Pojada*, prob. vers 1160 (c. Magal. I, p. 206). *Ad PODIATAM ARNULFI*, 1147 (c.c.Agde, n° 258), 1149 (*ibid.*, n° 261), 1209 (*ibid.*, n° 262), loc. non ident. à Mèze. Les n. médiévaux représentent l'anc. occ. *pojada* « montée, côte sur une route » ; les n. modernes semblent représenter le même mot, au sens de « petite hauteur » (dérivé de *podium* > *pioch*, etc. : v. PIOCH).

POUJET (S) : v. PIOCH (VI). (Le) POUJOL, les POUJOLASSES, POUJOLE, POUJOLET, POUJOLS : v. PIOCH (VII).

Le POUL (Marsillargues). Peyre de POULS (Florensac). *S. Petrum a PULLO*, 933 (HGL, V, c. 162), anc. n. de St Pierre [du Bosc] (Béziers) : *villa S. Petro, que vocant Pullo*, 983 (L. Noir, p. 44) ; *condamine de Pullo*, 1172 (*ibid.*, p. 333). **Etym.** Occ. *pol* « coq » < lat. *pŭllum*, prob. sobriquet dans les n. modernes, allusion biblique (S. Marc, XIV. 30, 72) dans le n. médiéval ; ALF 320 atteste ce terme dans l'Hérault seulement à St-Pons. O Les POULETS (Le Bosc). Croix des POULETS (Lansargues). Sobriquet ou n. de famille.

Ravin du POULADOU, r^au (St-Gervais) : pron. lus puladụs. Le POULEDOU (Castanet-le-Haut) : pron. puradụ. POU LIDOU (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. pulidụ. Occ. *polidor* et variante dialectale *porador* « beauté », au sens propre ou, par antiphrase, pour désigner un lieu peu fertile.

POULAUD, f. (Lattes). N. de famille.

La POULE D'EAU, cabane (Vic-la-Gardiole). Terme fr., rappelant le gibier préféré du premier propriétaire.

Le POULEDOU : v. POULADOU. Les POULETS : v. POUL.

R^au de la POULINE (Cers). Occ. *polina* « pouliche » (ALF 1070), prob. sobriquet.

La POULOMBIÈRE (Loupiàn). Occ. *palombièra* « filet pour la chasse aux pigeons sauvages », altéré sous l'influence paronymique de *pol* « coq ».

Le POULOT, bergerie (Castanet-le-Haut) : pron. « pulòt » (EJN). N. de famille.

Peyre de POULS : v. POUL.

Les POULVIÈS (Quarante) : pron. lus prubarjès. Etym. obscure.

POULVINHAN, 1759 (FL. 12. 200), anc. paroisse près de Campagnolles (Cazouls-lès-Béziers) : *ecclesiam... S. Petri de Polviniano*, 1109 (RAAC, 5 v°) ; *de Pelhano*, 16e s. (FD. : RAC) ; *dixmes de Saint Pierre de pres Polignat*, 1540 (*Bull. de la Soc. Archéol. de Béziers*, 3e série, IX, p. 114) ; *S. Pierre de Polvinhan ; a Polvinhan*, 1608 (c. Fontc., 184 r°, 184 v°, 185 v°) ; *Pelinhano*, 1636 (FD : ACLB) ; *St Pierre de Polunihan*, 1669 (*Bull. de la Soc. Archéol. de Béziers*, *art. cit.*, p. 119). Domaine gallo-romain : gentilice lat. *Polvinius (cf. Pulverius, CIL VIII) + suff. *-anum*. Les formes du 16e s. et de 1636 témoignent d'une confusion avec les n. de *Pelignano* et de Peillan, q.v.

POUMARD (Joncels). Variante du n. de famille *Pommard*.

Pech POUMAT : v. POMME. POUMEYROUSE : v. POMME (V). POUNTELS : v. PONT (VI).

Les Trois POUPÉES, rochers (Rosis). N. descriptif ; cf. PÉTÈTES.

POUPON, 1770-2 (Cassini), autre n. au 18e s. de la Borie de Doucet (Le Poujol). N. de famille.

POURAC, R^au de P. (Cabrières). Domaine gallo-romain : surnom prob. gaulois Porro, Porrus + suff. *-acum* (v. Combarnous, RIO VIII, p. 195 ; Hamlin, SATH, pp. 178-9).

Le POURAT (Soumont) : pron. purạt. Variante du n. de famille *Pourrat*.

POURET (St-Jean-de-Minervois) : pron. purrèt. N. de famille ; moins prob., occ. *porrèt* « poireau », sobriquet.

POUROLS, h., les Prés de P. (St-Mathieu-de-Tréviers). POUROLS (Castanet-le-Haut). Etym. obscure.

La POURQUIÈRE, étang (Palavas-les-Flots) suivant le cadastre : *loco qui vocatur Porcarias*, 799 (c. An., p. 52 : HGL, II, c. 61) ; *locum qui vocatur Porcarias*, 12e s. (?) (c. An., pp. 58, 63 : HGL, II, cc. 202, 291) ; *inter mare et stagnum, in loco qui dicitur Porcheria*, 1174 (c. Magal. I, p. 301) ; *loco dicto Porqueria*, 1321 (c. Magal. IV, p. 566). Donnait son n. au *Grau de Porquières ou de Cauquillouse*, grau qui, entre 1268 et le milieu du 14e s., comptait parmi les plus importants de la côte (J.C.M. Richard, *La Région montpelliéraine à l'époque préromaine*, p. 157). **Etym.** Lat. et occ. *porcaria* « porcherie ». O A proximité de la Pourquière se trouvaient les *salinis... de PORCARELLA*, 1201 (c. Magal. III, p. 1092), n. qui constitue un dimin. de *Porqueria*. O La PORCHERIE, f. (Frontignan). Équivalent fr. de *porcaria*. O POURQUIOU (Dio-et-Valquières) : *vallat de Pourquiou*, 1658 (compoix, *ap.* Dedet) ; *Paraquiou* (carte d'IGN). Le Rieu POURQUIÉ, r^au (Le Pradal - Hérépian) : *le ruisseau de Ripourquier ; le Ripourquier*, 1740-60 (FL. 7. 179, 184) ; *Ripourquier*, 1770-2 (Cassini) ; *Rieu Pourquie* (carte d'EM). Occ. *porquièr*, prob. au sens de « porcherie » plutôt qu'à celui de « porcher ». O La POURCARESSE, f. et l.d. (St-Martin-de-Londres) : *mansus de la Porcharessa*, après 1140 (c. Gell., p. 461) ; « mas... de Pourcaresse », 1585[1783] (RCIG, §2336) ; *mas de la Pourcaresse*, 1705[1783] (*ibid.*, §2336) ; *la Pourcaresse ; la Pourquaresse*, 1733 et 1741 [1783] (*ibid.*, §§2183, 2184) ; *la Pourquaresse*, 1770-2 (Cassini). Les POURCASSES (Taussac-la-Billière) : *mansis... de Porcaressa*, 1233 (Pasquier, p. 84) ; pron. purkasès. Dérivé de *porcaria* avec suff. péjoratif *-essa*. O Le POURCAYRAL (Bessan). Dérivé de *porcaria* avec suff. *-al*. O Grange-PORCS (Thézan-lès-Béziers). Équivalent du même terme.

Les POURRANQUES (Aniane) : *les Pourranques*, 1786 (cadastre de l'abbaye royale). Occ. *po(i)renca* « pourriture », prob. allusion à un lieu de dépôt de bêtes mortes.

Mourre POURRI (Argelliers). Occ. *porit* « pourri » (ALF 1076), terme sans doute descriptif du terrain.

Pioch POURTAL, Col du POURTEL : v. PORTE (III). Col de Castel POURTIÉ, Mas POURTIER : v. PORTE (II).

Le **POUS**, h., Bois du P. (N.-D.-de-Londres) : *maison forte appelée le Poux*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170) ; *le ch[âte]au de Pous*, 1740-60 (FL. 7. 167) ; *le Pons* [lire : *Pous*] et *Bois du Pous*, 1770-2 (Cassini). O R^au du POUX (Péret ; St-Félix-de-l'Héras). Serre del POUS (Clermont-l'Hérault). Camp du POUCH (St-Nazaire-de-Ladarez) : *Candelpous* (?) 1759 (FL. 12. 289) ; *Camp del Pons* [lire : *Pous*], 1770-2 (Cassini). Le *POUS DE L'ERMITE, l.d. (Cruzy) : *le Pont de l'Ermite* (carte d'IGN) ; pron. lu pus de lèrmịto. O *Campo de PUTEO*, 1165 (c.c.Agde, n° 58), loc. non ident. à Agde : *ad Puteum*, 1167 (*ibid.*, n° 89 : p.-ê. un autre lieu à peu de distance). *Pecia... que vocatur de PUTEO*, 1172 (c. Guil., p. 392), *mansum de PUTEO*, 1201 (?) (*ibid.*, p. 483), deux loc. non ident. aux environs de Montpellier. *Le Camp del POUX* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). *Lou Camp del POUX* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43). **Etym.** Occ. *potz, pos* « puits » (ALF 1104) < lat. *puteum* ; cf. POILHES. O Source DESPOUS (Mauguio). Les POUSES (Montarnaud), emplacement de deux puits. **POUZES**, f., Bois de P., R^au de P. (Pézènes-les-Mines) : *territorium de Podas*, 1178 (G. christ. VI, inst. c. 141) ; *de Podes*, 1216 (L. Noir, p. 544) ; *de Posas*, 1323 (CRDP, p. 131) ; *rector de Pedena et Posas*, 1351 (pouillé) ; *St Martin de Pouzolles*, 1636 (RAAC 147 r°) ; *Pouzoles*, 1740-60 (FL. 8. 236 v°) ; *Pousses*, 1770-2 (Cassini). La chapelle St Martin (= St Martin des Pouges, FD. I. 27) se trouve à env. 300 m. à l'est de la f. ; cf. aussi *Pous Sec* (ci-dessous section (X)) à env. 1,5 km vers l'ouest. O Plur. de *potz* : [pus] dans le sud-est du dépt. (*Despous* à Mauguio = des Pous), [pụzes] sur le reste du territoire (ALF 1104 ; L. Michel, *La Langue des pêcheurs...*, p. 145).

(I) Le Grand PUITS, anc. f. (Montpellier), à mi-chemin entre la ville et Celleneuve. PUITS BÂTIT, Ravin de P.B. (Rouet). Le PUITS NEUF (Assignan ; St-Geniès-des-Mourgues). Bergerie de PUITS VIEUX, f. (Puéchabon). Le PUITS À ROUE, f. (Mauguio). PUITS DE CLAVEIROLES, maison (St-Maurice). Le PUITS DU ROC (Lansargues). Le PUIT[S] DE TRIBE (Cesseras). Mare du PUITS DU MAS (Causse-de-la-Selle) : *le Lac du Pous*, 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 16) ; *le lac du Pous del Mas*, 1942-82 (cadastre, *ap.id.*). Equivalent fr. de l'occ. *potz* ; v. aussi (1) et (2) PUITS ci-dessous.

(II) POUZET (St-Georges-d'Orques). Le POUZET (St-Just). R^au du POUZET (St-Bauzille-de-Montmel – Ste-Croix-de-Quintillargues). Les POUZETS (Le Pouget ; Villeveyrac). Occ. *pozet*, dimin. de *potz* ; cf. POUSSEL.

(III) **Le POUZOL** (Villeneuve-lès-Maguelonne), emplacement d'un anc. cimetière identifié par Berthelé (*Mém. de la Soc. arch. de Montpellier*, 2e série, IV (1908-11), pp. 222-235) : *S. Saturnini de Pabols*, 1144 (c. Magal. I, p. 141 : identification de Rouquette, *loc. cit.*, n. 1) ; *tocius honoris de Podols ; manso de Podols*, 1175 (c. Magal. I, pp. 305, 308) ; *de Podols*, 1178 (c. Magal. I, p. 311) ; *mansi de Podols*, 1193 (c. Magal. I, p. 395) ; *parrochia S. Saturnini de Povols*, 1215 (c. Magal. II, p. 158) ; *ad Podols*, 1229 (c. Magal. II, p. 346) ; *tènement du Pouzol*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). O POUZOL, maison (St-Bauzille-de-Putois) : *mansorum de Pozolis ; mansi de Pozollis*, 1279 (c. Magal. III, pp. 264, 268). Donne son n. au l.d. les POUZOLLES (St-B.-de-P.). O PUJEU (St-André-de-Buèges) : *mansum vulgariter appellatum de Pozols*, 1270 (c. Magal. III, p. 131) ; *manso de Possolis*, 1288 (c. Magal. III, p. 385) ; *Poiols*, 1417[16e s.] (ADH, 1E896, f° 64, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 62) ; *mas de Pozols ; alz Posolz*, 1547 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *mas et campmas appelle de Pouzolz*, 1603 (ADH, 1E915, *ap.id.*) ; *le mas et cap mas de Pouzols superieur ou soubeyran*, 1686 (ADH, 1E915, *ap.id.*) ; *Pouzeoû*, 1830 (cadastre, *ap.id.*) ; *Poujeou*, 1936-83 (cadastre) ; pron. pudžọus. O **POUZOLS**, commune (canton de Gignac) : *villa que vocant Pociolis*, 983 (c. An., p. 426 : HGL, V, c. 297 : c. ville Lod., p. 10) ; *parrochia S. Amantii de Podols*, 1112 (c. Gell., p. 208) ; *S. Amancii de Podols ; de Podolz*, 1153 (L. Noir, pp. 243, 244 : les dernières références concernent St Amans de Teulet, à 2,5 km vers le sud (commune du Pouget), mais le déterminant s'explique par la proximité de Pouzols) ; *villa de Pozols*, 1171-2 (c. Guil., p. 740) ; *de Podels*, 1187 (HGL, VIII, c. 389) ; *a morre de Posols*, 1236 (c. Gell., p. 508) ; *de Posolas*, 1323 (CRDP, p. 132) ; *de Posolis*, 1351 (pouillé) ; *de Pozols*, 1361 (pouillé) ; *prieur de Posolz*, 1571 (RDB) ; *Touzols* (*sic*), 1622 (Le Clerc) ; *Pouzolz*, 1626 (De Beins) ; *Pouzols*, 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7 et 8) ; *Pousols*, 1770-2 (Cassini). O Source captée de POUZOLS (Aigne). O *Mansus de POZOLIS*, 1258 (c. Magal. III, p. 1103), anc. dépendance de Montferrand. **Etym.** Anc. occ. *posòl*, dimin. de *potz* ; peut-être n. de famille à Aigne.

(IV) **POUZOLLES**, commune (canton de Roujan) : *castello de Pozolas*, 1088 (G. christ. VI, inst. c. 131) ; *Posolis*, 1210 (HGL, VIII, c. 588) ; *ecclesie S. Martini de Podolis*, 1225 (c.c.Agde, n° 358) ; *prior de Posolis*, 1323 (CRDP, p. 129) ; *de Pozolis Bitteris*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Podolis*, 1351 (pouillé) ; *Pousols*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *prieur de Posoles*, 1571 (RDB) ; *Pouzoles*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; *Pouzolles*, 1740-60 (FL. 8. 236 v° ; 7. 175) ; *Pouzoulles*, 1740-60 (FL. 7. 568) ; *Poujolles*, corrigé en : *Pouzolles*, 1740-60 (FL. 8. 286 r°) ; *Pouzolles*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. aux lieux-dits Chemin de Pouzolles (communes d'Abeilhan et de Coulobres). Anc. occ. *posòla*, variante fém. de *posòl* « petit puits ».

(V) Les POUZADES (St-Drézéry). Occ. *posada* « puisée » (part. passé fém. du verbe *posar*).

(VI) La POUZARANQUE, source (Murviel-lès-Montpellier) suivant le cadastre. Les POUZERANQUES (Nissan-lez-Enserune) : *las Poussaranques*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26). Les POUZERANQUES (Sussargues). *La POUZARANQUE* (Assignan) en 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). **Étym.** Occ. *posara(n)ca* « puits à bascule », appareil décrit par Mazuc, p. 317. O La PUISSANQUE, R^au de P. (Bessan) : *Puisanque* (cadastre) ; parfois corrompu en « la Puissante » (tradition orale). Les POUZALANS (Lézignan-la-Cèbe) suivant le cadastre. Variantes dialectales du même terme (sens assuré à Lézignan-la-Cèbe, probable à Bessan).

Études Héraultaises

(VII) *POUSSAURY dit Donadieu*, 1770-2 (Cassini), anc. n. de Donnadieu (Babeau-Bouldoux) : *Pouzauri*, masage en 1690, etc. (Sicard, pp. 169, 200). Occ. *potz* + n. de famille.

(VIII) *Villam de POSCOMBES, que alias appellatur villa de Vacaria*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52), anc. n. de la Vacquerie (commune de La Vacquerie-et-St-Martin-de-Castries) : *villa Putei Combes*, vers 1140 (c. Gell., p. 414) ; *de Pozcumbeis*, après 1162 (*ibid.*, p. 420) ; *a Pouscumbes*, 1205 (*ibid.*, p. 484) ; *de Poscombes*, 1210 (*ibid.*, p. 143) ; mentionné en 1193 et en 1210 (RCIG, §§ 643, 19) ; « la Vacquerie ou les Poscombes », 1256[1783] (*ibid.*, §685). Occ. *potz combas* « puits [des] vallées » (v. les hypothèses de M. Combarnous sur le développement topographique de cette loc., RIO XI, pp. 95-6).

(IX) *Territorio de POS FERRIOL*, 1296-1305 (c. Magal. III, p. 1080), loc. non ident. aux environs de Valflaunès. Occ. *potz* + n. de personne (ou peut-être *ferriòl* « seau de métal »).

(X) POUS SEC, f. (Faugères) : *Pouxeq*, 1550 (E. Segui, *Faugères en Biterrois*, Nimes, 1933, p. 172) ; *Poucseq, Poutseq*, 1587 (*ibid.*, p. 201, n. 23) ; *Poussec*, 1770-2 (Cassini). Occ. *potz sèc* « puits sec » (description topographique qui ne correspond plus aux lieux, sans doute à la suite d'un nouveau forage).

POUSCOMBES : v. POUS (VIII). POUSES : v. POUS.

(1) **POUSSAN,** commune (canton de Mèze) : *villam Porcianus, mansum, ecclesiam S. Petri*, 960 (HGL, V, c. 234) ; *villa Portiano*, 990 (HGL, V, c. 318 : L. Noir, p. 53) ; *castello quem vocant Porciano*, vers 1036 (HGL, V, c. 426) ; *de Porciano*, 1105 (HGL, V, c. 796), 1116 (c. Magal. I, p. 84) ; *castrum de Ponciano* [lire : *Porciano*], 1182 (HGL, VIII, c. 365) ; *de Porsano*, 1184 (HGL, VIII, c. 368) ; *terminio de Porzano*, 1197 (c.Valmagne, n° 790) ; *Porcianum*, 1210 (c. Magal. II, p. 78) ; *de Porsano*, 1266 (c. Magal. III, p. 85) ; *de Porssano ; de Porciano*, 1288 (c. Magal. III, p. 370) ; *de Portiano*, 1307 (c. Magal. IV, p. 63) ; *de Porsano*, 1321 (c. Magal. IV, p. 544) ; *prioratus S. Vincentii de Porsano*, 1330 (c. Magal. V, p. 125) ; *castro de Portiano*, 1334 (c. Magal. V, p. 484) ; *prior de Porssano* (var. : *Porciano*), 1392 (pouillé) ; *de Porsano*, fin du 14e s. (pouillé) ; *Possan*, 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Porsano*, 1529, 1550 (RDM) ; *Poussan*, 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins), 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Porcius + suff. *-anum*.

(2) **POUSSAN-LE-BAS,** f. (Béziers), qui a donné son n. au h. de **POUSSAN-LE-HAUT,** à 6 km vers le sud-est : *Poussan*, 1771-2 (Cassini). Formes anc. de P.-LE-BAS : *villa Ponciano*, après 1010 (L. Noir, p. 64) ; *ad Poncianum*, 1106 (L. Noir, p. 149) ; *in Ponciano*, 1128 (L. Noir, p. 179) ; *in castro de Ponciano*, 1161 (L. Noir, p. 270) ; *terminio de Ponciano* ; *de Pontiano*, 1198 (c.Valmagne, n° 745) ; *ecclesiam S. Genesii de Ponciano*, 1305 (G. christ. VI, inst. c. 161) ; *Possano*, 1323 (CRDP, p. 124), 1361 (pouillé) ; *de Porssano*, fin du 14e s. (pouillé) ; *de Pontiano*, 16e s. (FD : RAC) ; *de Ponciano*, 1636 (FD : ACLB) ; *Poussan le Bas, Succ[ursale]*, 1771-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Pontius + suff. *-anum*.

Moulin de POUSSAROU (Ferrières-Poussarou) : existait en 1573 (Segondy, p. 42) ; *le moulin Poussarou*, 1740-60 (FL. 7. 187) ; *Mn de Poussarou*, 1770-2 (Cassini). Donnait autrefois son n. au Rau de Ferrières (*Poussarou R.*, 1770-2 (Cassini)), d'où Pont de P. ; sert aussi à distinguer le n. de sa commune de celle de Ferrières-les-Verreries. N. de famille.

POUSSAURY (Puéchabon) : v. PIOCH (X). POUSSAURY, anc. n. de Donnadieu (Babeau-Bouldoux) : v. POUS (VII).

POUSSEL ROUX (Lunas). Prob. dimin. de *potz* « puits », plutôt qu'occ. *possèl, porsèl* « porc », sobriquet (suivant Dedet).

POUSSELIÈRES, h., Rau des P. (Ferrières-Poussarou), à 2 km au nord-ouest du Moulin de Poussarou : existait en 1564 (Segondy, p. 42 ; Sicard, pp. 38, 163) ; *[mazade] de Pousselières*, 1609 (Sahuc, ISAC, p. 77) ; *village de Pousselieres*, 1740-60 (FL. 7. 187) ; *Pousselieres*, 1770-2 (Cassini). Occ. *posselièra*, dér. de *possèl, porcèl* « porc » (ALF 1061).

Gué de POUSSIGUE (Lansargues). Terme déverbal dérivé de l'occ. *posigar* « fouler aux pieds » ?

POUSSINES, f. (Le Soulié) : *Pousines*, 1773-4 (Cassini) ; *Poussines*, 1839 (cadastre) ; pron. pusinos. Cabane de POUSSINE, ruines (La Salvetat), à 1 km au nord du précédent. Prob. n. de famille ; ces n. pourraient également représenter une altération d'occ. *peissina* « vivier » (deux viviers indiqués à P., le Soulié, au cadastre de 1839) ou un dimin. d'occ. *potz* « puits ».

Cap de la POUSTERLE, rocher (St-Guilhem-le-Désert) : *a la Postella*, vers 1400 (compoix) ; *la Pousterle ; Lapousterle* (?), 1829 (cadastre). Occ. *posterla* « poterne », allusion au passage étroit du chemin à ce col.

Le POUSTISSE (Rosis) : *Poustisses* (cadastre) ; pron. lus pustisès. Prob. variante du n. de famille *Poustis*.

POUTINGON, maison (Montpellier). N. de famille.

POUX : v. POUS.

POUZAC, h. (Servian) : *S. Saturnino de Pozag*, 1108 (L. Noir, pp. 154, 155) ; *decimo de Pozag*, 1116 (*ibid.*, p. 163) ; *ecclesia S. Saturnini de Pozag*, 1151 (*ibid.*, p. 163) ; *de Podac*, 1177 (*ibid.*, p. 373) ; *de Posaco*, 1323 (CRDP, p. 138) ; *rector de Posaco*, 1351 (pouillé) ; *Pousac*, 1770-2 (Cassini) ; *Pousac, Pouzac*, 1832 (cadastre). Donne son n. à la Jasse de P., maison, et, avec suff. dimin. *-òl*, au l.d. POUZAGOLS (Servian) : *de Posagolis*, 1323 (CRDP, p. 127) ; *rector de Posagolis*, 1351 (pouillé) ; *de Pouzagol*, 1361 (pouillé) ; *Pouzagols*, 1650 (compoix). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Potius + suff. *-acum* ; les formes modernes attestent peut-être l'influence paronymique de l'occ. *posaca* « puisard, mare » (cf. Nègre, TCR, pp. 243-4 ; *Ann. du Midi* LXXIV, p. 330).

Les POUZADES : v. POUS (V). POUZAGOLS : v. POUZAC. POUZALANS : v. POUS (VI).

Jasse de POUZANCRE, f. (N.-D.-de-Londres) : cf. *Ponce de Pousancres*, 1407[1783] (RCIG, §1548). N. de famille.

POUZARANQUE : v. POUS (VI).

Les POUZELLES, f. (Courniou). Altération du n. de famille *Pouzelgues ?*

Valat de POUZERAN, r^au (Garrigues – Aspères, Gard). Variante du n. de famille *Pozaran*.

POUZERANQUES : v. POUS (VI). POUZES : v. POUS. POUZET(S) : v. POUS (II). POUZOL : v. POUS (III). POUZOLLES (St-Bauzille-de-Putois) : v. POUS (III). POUZOLLES (autres exemples) : v. POUS (IV). Pouzes (s.v. POUS). POUZOLS : v. POUS (III). Les POUZOULETS : v. PIOCH (VII). *POVERNIS :* v. Grange des Prés (s.v. PRAT (XVIII)). *POVOLS :* v. le Pouzol (s.v. POUS (III)). *POZAG :* v. POUZAC. *POZOL(A)S :* v. POUS (III) et (IV). *POZOLERIIS, POZOVALERIO :* v. POILHES. PRADAÏES : v. PRAT (XVI). PRADAILLOU : v. PRAT (XVII). PRADAL : v. PRAT (II). *PRADALET :* v. PRAT (III). PRADALS : v. PRAT (II). PRADAS, PRADASSES : v. PRAT (IV). PRADE : v. PRAT (IX). PRADE HAUTE : v. PRAT (XXII). PRADE VIEILLE : v. PRAT (XXV). PRADEL : v. PRAT (V).

Domaine de PRADE-LAINE, f. (Lattes) : appelée *Bedos* jusqu'aux environs de 1914 (tradition orale) ; pron. pradelèn. Etym. obscure.

Les PRADELASSES : v. PRAT (VI). PRADELLE(S) : v. PRAT (X). PRADELS : v. PRAT (V). PRADES : v. PRAT (IX). Camp PRADÈS : v. PRAT (VII). La PRADESSE : v. PRAT (XI). PRADET : v. PRAT (VII). Les PRADETTES : v. PRAT (XII). PRADINAS, les PRADINASSES : v. PRAT (XIV). PRADINE(S) : v. PRAT (XIII). Le PRADO : v. PRAT (VIII). *PRAENIIS :* v. PREIGNES. PRAÏNEL : v. PRAT (XV). PRAIRIE : v. PRAT (XIX).

PRAT, PRADE, etc. : occ. *prat*, fr. *pré* (ALF 1087) < lat. *pratum ;* variante fém. *prada* < plur. lat. *prata*, également au sens de « pré, prairie ». Nous groupons ci-dessous les dérivés de la variante masc. (sections (II) à (VIII)) et ensuite les exemples de PRADE(S) et les dérivés de cette variante fém. ; viennent après les n. fr. ou francisés PRÉ(S), PRAIRIE, les n. composés avec les adj. les plus fréquents ((XX) à (XXV)). On trouvera à leur place dans l'ordre alphabétique général les n. composés avec déterminant agglutiné : PRATALARIC, PRATENJALIE, PRÉCAUSSI, PRÉDIMAU, PRÉLAMBERT, PRÉMERLET, PRÉNIZARD. Pour les autres n. composés, v. sous le déterminant.

(I) Serral del PRAT (Babeau-Bouldoux). Les PRATS, h. (St-André-de-Buèges) : *mansus del Prad*, 1129 (c. Magal. I, p. 102) ; *mansi de Prato*, 1270 (c. Magal. III, p. 131) ; *mas del Prat ; Mas des Prats*, 1590 (ADH, 1E915, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 66) ; *mas de Pratz*, 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *les Prats*, 1774-5 (Cassini) ; pron. ma dès pratš. O Les PRATS (St-Just). R^au des PRATS (Mourèze) : *r^au des Rats* (cadastre, *ap.* EJN). O PRAX, f. (Argelliers) : *mansum de Pratos*, 1191 (c. Magal. I, p. 372) ; *de Pratis*, 1284 (c. Magal. III. p. 314), 1303 (*ibid.*, p. 992) ; *Prat*, 1770-2 (Cassini) ; *Prats*, 1865 (DTH) ; pron. pratš. O *Ad PRATOS*, 1098-1122 (c.c. Agde, n° 293), 1140 (*ibid.*, n° 300), loc. non ident. à Pinet. *Villa PRATIS*, vers 1005 (c. Gell., p. 7), loc. non ident. aux environs de Saint Martin de Castries (La Vacquerie) : *mansum de Pratis*, vers 1140 (c. Gell, p. 413). *Condamina... de PRATO*, 1215 (c. Magal. II, p. 157), loc. non ident. à Villeneuve-lès-Maguelonne. *Lo moli dals PRATS*, 1289 (c. Magal. III, p. 422), anc. moulin à Brissac. **Etym.** Occ. *prat* < lat. *pratum* « pré ». O APRAT, f. (St-Pons) : *Aprat*, 1620 (Sicard, p. 86) ; *la Pratte*, 1773-4 (Cassini) ; *Apprax*, 1834 (cadastre) ; *Apprat*, 1957 (cadastre). Même terme, avec prép. *a* agglutinée.

(II) **Le PRADAL,** commune (canton de Bédarieux) : *mansis... de Pradali ; manso de Pradalis*, 1233 (Pasquier, pp. 84, 89) ; *de Pradali*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *le Pradal*, 1759 (FL. 12. 295), 1740-60 (FL. 236 v°, 285 v°) ; *Pradal*, 1770-2 (Cassini). O Le PRADAL (Le Bosc ; Soumont). Grange de PRADAL, maison (Florensac). O **Les PRADALS,** h. (Mons) : *mas appelé les Pradelz*, 1540 (Bechtel, PHC, IX, p. 137) ; *Col delz Pradalz*, 1556 (*ibid.*, p. 203) ; *mazage des Pradals*, 1661 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *les Pradals*, 1770-2 (Cassini). O Les PRADALS (Montesquieu ; Nébian). R^au des PRADALS (Vélieux). Occ. *prat* + suff. *-al* : « dérivé usuel avec le sens de « pâture, pré qu'on ne fauche pas » (Nègre, TCR, p. 297).

(III) *Tènement del PRADALET* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). Dimin. du précédent.

(IV) Le PRADAS, maison, R^au du P. (Fraisse). Le PRADAS (Montarnaud ; Pérols). PRADAS (Grabels). Anc. source du PRADAS (St-Bauzille-de-la-Sylve). O Les PRADASSES, f. (Cessenon). Les PRADASSES (Baillargues ; Jacou ; Liausson ; St-Chinian ; St-Jean-de-Cornies). Source des PRADASSES (St-André-de-Buèges). Occ. *prat* + suff. *-às* ou *-assa*, sans doute à valeur augmentative.

(V) *Mas de PRADEL*, 1820 (J.-P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier*, p. 80), anc. n. de Bourgade, f. (Montpellier) : *Pradel*, 1770-1 (Cassini). PRADEL (Roquebrun). Le PRADEL (Gignac). Col du PRADEL (La Salvetat). O PRADELS, maison (Mérifons) : *villa que vocant Pradellos*, 996-1031 (c. Gell., p. 26) ; *in Pradellis*, vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *villa quam vocant Pradellis*, vers 1070 (c. Gell., p. 27). O **PRADELS,** h. (St-Vincent-d'Olargues) : métairie mentionnée en 1319 et en 1444 (Pasquier, pp. 329, 361) ; *mas des Pradels*, 1540 (Bechtel, PHC, IX, p. 133) ; *[village] de Pradels*, 1740-60 (FL. 7. 186) ; *Pradels*, 1773-4 (Cassini). O Ferme des PRADELS, f., l'Etang des P., Croix des P. (Quarante) : *l'Espradets*, 1771-2 (Cassini, qui donne le n. *Etang de Quarante* à l'Etang des P.). PRADELS (Montpeyroux) : *in terminio de Pradel*, 12e ou 13e s. (c. An., p. 309). Les PRADELS (Azillanet) : *als Pradals*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 6). Les PRADELS (La Caunette ; Marseillan ; Puéchabon ; St-Brès ; St-Nazaire-de-Ladarez). Occ. *prat* + *-èl*, suff. dimin. (c la PRADELLE, section (X) ci-dessous) ; les n. modernes peuvent représenter le n. de famille *Pradel*.

(VI) Les PRADELASSES, f. (Fraisse). Dérivé du précédent, avec suff. *-às* prob. à valeur péjorative.

(VII) Source du PRADET, source captée (Combes). Camp PRADÈS (St-Michel). *Dau PRADET* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). Occ. *prat* + *-et*, suff. dimin. (Cf. les PRADETTES, ci-dessous XII) ; prob. n. de famille à St-Michel.

(VIII) Le PRADO, quartier (Castelnau-le-Lez). Dérivé d'occ. *prat*, avec suff. dimin. *-on*, ou terme emprunté à l'espagnol.

(IX) Chemin de la PRADE (Agde – Florensac – Marseillan), anc. route conservant le n. d'une loc. au nord de la ville d'Agde (mais à distinguer du l.d. actuel PRADES, au bord de l'Hérault) : *via publica que discurrit a Modano ad Pratum*, 1157 (c.c. Agde, n° 125) ; *in Prata*, 1173 (*ibid.*, n° 52) ; *in Prata de Agathe*, 1173-4 (*ibid.*,

n° 91), 1174 (*ibid.*, n° 80) ; *via de Pratis*, 1184 (*ibid.*, n° 150) ; *campus de Prato*, 1202 (*ibid.*, n° 383) ; *via publica qua itur de Pratis ad abeurador de Mermiano*, 1207 (*ibid.*, n° 357) ; *via qua itur per Pratum apud Florenciacum*, 1239 (*ibid.*, n° 370). Mais les références suivantes se rattachent à la PRADE (Vias) : 973 (c.c.Agde, n° 315) ; *in Prata de Aviatico*, 1155 (*ibid.*, n° 17) ; *in Prata*, 1164 (*ibid.*, n° 175). ○ La PRADE, h. (Aigne) : *la Prade*, 1770 (Cassini). La PRADE, h. (La Caunette) : *la Prade*, 1773-4 (Cassini). La PRADE, f., R^au^ de la P. (Cazouls-lès-Béziers) : *la Prade*, 1770-2 (Cassini). La PRADE, f., R^au^ de la P. (Puissalicon) : *la Prade*, 1770-2 (Cassini). La PRADE, f. (St-Michel) : *la Prade*, 1774-5 (Cassini). La PRADE, f. et l.d., Puech PRADES (St-Michel). La PRADE, f. (Fraisse). Domaine de la PRADE, f. (Popian). La PRADE, maison, le Moulin de la P. (St-Gervais-sur-Mare). La PRADE, maison (St-Pons). La PRADE, f. (St-Pons-de-Mauchiens). La PRADE, maison (Taussac-la-Billière). La PRADE (Lansargues) : *versus Pratam*, 1296-1305 (c. Magal. III, p. 1041) ; *carriere de Prades*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156). La PRADE, f. (La Salvetat) : *la Trade* (carte d'IGN). La PRADE, l.d., R^au^ de la P. (Montarnaud) : *la Prade*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). La PRADE (Puisserguier) : *la Prade*, f., 1770-2 (Cassini). La PRADE (St-Martin-de-Londres) : *terre à la Prade*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 175). La PRADE (Alignan-du-Vent ; le Bousquet-d'Orb ; Brenas ; Brissac ; Causses-et-Veyran ; Clermont-l'Hérault ; Florensac ; Hérépian ; Lieuran-Cabrières ; Mèze ; Nébian ; Olonzac ; Pailhès ; Pouzolles ; Quarante ; St-Jean-de-Buèges). La Grande PRADE (Teyran). La PRADE, R^au^ de la P. (Caux). La PRADE, Cap de la P. (Canet). R^au^ de la PRADE (Aumelas – St-Paul-et-Valmalle). Serre de la PRADE (Soumont). ○ **PRADES,** f. (Dio-et-Valquières) : *parrochia S. Johannis de Pradas*, 1164 (L. Noir, p. 287) ; *de Pradis*, 1323 (CRDP, p. 135), 1351 (pouillé), 1392 (Pasquier, p. 172) ; *S. Johannis de Pradis*, 1396 (*ibid.*, p. 161) ; *Prades*, 1571 (pouillé) ; *prieur S. Jehan de Prades*, 1590 (RDB) ; *[la chapelle] de Prades*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *Prades* et *St Jean Baptiste de Prades*, 1770-2 (Cassini). ○ **PRADES-LE-LEZ,** commune (canton des Matelles) : *S. Jacobi de Pratis*, 1144 (c. Magal. I, p. 141) ; *villam S. Jacobi de Pratis*, 1161 (*ibid.*, p. 223) ; *de Pradis*, 1185 (*ibid.*, p. 343) ; *honorem de Pratis*, 1187 (HGL, VIII, c. 388) ; *de Pradis*, s.d. [12^e^ s. ?] (c. Magal. I, pp. 53, 59) ; *villam S. Jacobi de Pratis*, 1208 (Doat 72.116 r°, 121 r°) ; *de Pradis*, 1228 (c. Magal. II, 310) ; *de Pratis*, 1247 (*ibid.*, p. 643) ; *ecclesie de Pradis*, 1265 (c. Magal. III, p. 71) ; *de Pradis*, 1272 (*ibid.*, p. 150) ; *parrochia S. Jacobi de Pradis*, 1308 (c. Magal. IV, p. 84) ; *de Pradis*, 1392 (pouillé), 1529, 1550 (RDM) ; *Prades*, 1526 (HGL, XII, c. 395), 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 599 ; 8.258 r°, 295 v°), 1770-1 (Cassini). ○ **PRADES-SUR-VERNAZOBRE,** commune depuis 1900 (canton de St-Chinian) : *laccum de Pradis ; omnes mansi et bordarie de Pradis*, 1129-1186 (c.Trencavel, n° 463) ; *manso de Pradis*, 1375 (Segondy, p. 209) ; *Prades*, 1699-1733 (Sahuc, ISAC, p. 66), 1740-60 (FL. 7. 187, 612) ; *Prades Succ[ursale]*, 1770-2 (Cassini). ○ Mas de PRADES, ruines (Balaruc-les-Bains) : appelé auj. *Mas du Padre* (tradition orale). Le Moulin de PRADES, anc. moulin (Mons). Les PRADES (Poussan) : *Prat*, 1539 (ADH, G1634) ; *Prades*, 1630, 1645 (compoix). Les PRADES (Agde ; Autignac ; St-Etienne-Estréchoux – Taussac-la-Billière ; Vendémian). Les PRADES, l.d. (Poilhes), d'où R^au^ des PRADES (Nissan-lez-Enserune). R^au^ des PRADES (Murviel-lès-Béziers ; Vélieux). **Etym.** Occ. *prada* < lat. *prata* : par rapport à *prat*, ce terme suppose une plus grande étendue ou possède une nuance favorable ou affective ; certains des n. modernes peuvent représenter le n. de famille *Prade(s)*.

(X) La PRADELLE, h. (Hérépian). Les PRADELLES (Puissalicon ; St-Drézéry ; Servian). Les PRADELLES DE CAS, f. (La Salvetat), avec *Cas*, n. de famille. Occ. *prada* + suff. dimin. *-èla* ; cf. le PRADEL, ci-dessus section (V).

(XI) La PRADESSE (Fontès). Occ. *prada* + suff. *-essa*.

(XII) Les PRADETTES, maisons (Camplong). Les PRADETTES (Vic-la-Gardiole). Occ. *prada* + suff. dimin. *-eta* ; cf. PRADET, ci-dessus section (VII).

(XIII) La PRADINE, f. (Agde) : *villa que vulgo dicitur Pradinas*, 1079 (c. Gell., p. 244) ; *Pradines*, 1771-2 (Cassini). ○ PRADINES, h. (Clermont-l'Hérautl) : *[village] de Pradines*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *Pradines*, 1770-2 (Cassini). ○ PRADINES, f. (Lauroux) : *[village] de Pradines*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *Pradines* et *Pradines d'en H[au]t*, 1770-2 (Cassini). ○ PRADINES, f. (Montoulieu) : *Pradines*, 1774-5 (Cassini). ○ PRADINES, f. et anc. égl. (St-Pons-de-Mauchiens) : *in Pradinas*, vers 1140 (c. Gell., p. 412) ; *vineam ad Pradinas*, 1161 (c. Gell, p. 497) ; *S. Petro de Pradinis ; alodem meum de Pradinis*, 1174 (c. Gell., p. 472) ; *terminio de Pradinas*, 12e s. (c. Guil., p. 688) ; *[village] de Pradines*, 1740-60 (FL. 7. 176) ; *Pradine*, 1770-2 (Cassini). ○ (Pour d'autres formes anc., peut-être à identifier avec Pradines à St-Pons-de-M. mais qui feraient postuler une étym. différente, v. l'article PARÉ.) PRADINES (Causses-et-Veyran) : *m[étair]ie de Pradines*, 1759 (FL. 12. 204) ; *Pradines*, 1770-2 (Cassini). ○ PRADINES (Montarnaud ; St-Guiraud). PRADINES-LE-HAUT, -LE-PETIT, fermes (Béziers) : *Pradines Haut, Bas*, 1770-2 (Cassini). *Alodio... de PRADINIS*, 1210 (c. Gell., p. 448), loc. non ident. aux environs de Gignac. **Etym.** Occ. *prada* + suff. dimin. *-ina* ; les formes anc. montrent qu'il ne s'agit pas ici du « type languedocien et gascon *pradinas* 'ruines', du lat. **parietinas* » signalé par M. Rostaing, RIO XXIV, p. 105, n. 10 bis. Notre exemple à Béziers et prob. certains des autres n. modernes représentent le n. de famille *Pradines*.

(XIV) PRADINAS, sommet (Graissessac). Le PRADINAS, grange (St-Gervais). ○ La PRADINASSE (Avène). Les PRADINASSES (Boisseron). Terme dérivé du précédent, avec suff. *-às*, *-assa* à valeur péjorative.

(XV) Mare de PRAÏNEL (Cournonsec). Prob. altération d'occ. *pradinel*, dérivé de *pradina* avec suff. *-al* > *-el* ; cf. *cum ipso pradinale*, 990 (L. Noir, p. 50), où ce terme figure comme n. commun.

(XVI) PRADAÏES (Murviel-lès-Montpellier). Sans doute altération d'occ. *pradalha*, dérivé de *prada* avec suff. collectif *-alha*.

(XVII) PRADAILLOU, R^au^ de P. (St-Christol) : *Pradaliau ; Pradalhiau*, 1765 (compoix). Dérivé de *prat* avec suff. *-alhon*.

(XVIII) Le PRÉ (Clapiers ; Oupia ; Vérargues). Champ du PRÉ (La Boissière). BEAUPRÉ, f. (Pouzolles), avec adj. fr. *beau*. ○ **La Grange des PRÉS,** anc. chât. (Pézenas), devenu résidence des gouverneurs du Languedoc peu après son acquisition par Henri II de Montmorency en 1563 : *Prata*, 1247-8 (HGL, VII, c. 24) ; *decimaria beatae Mariae de Povernis, sive de Pratis ; parrochia S. Mariae de Pratis*, 1290 (Doat 72.

88 v°, 95 r°, 96 r°) ; *N. Dame de Predz,* 1571 (RDB) ; *Lagrange,* 1636 (carte G.P.) ; *la Grange,* 1643 (Cavalier) ; *la Grange des Prez,* 1708 (Delisle) ; *le Ch[âte]au des Près,* 1740-60 (FL. 7. 163) : *la Grange des Prets,* 1759 (FL. 12. 193) ; *la Grange des Preds,* 1770-2 (Cassini). Cette loc. donne son n. à l'anc. Moulin des PRÉS (Pézenas), sur la rive de l'Hérault, à 1 km, à l'est du chât. O Les PRÉS (Azillanet) : *als Pratz,* 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 5). Les PRÉS (Creissan ; Fouzilhon ; Laurens ; Lieuran-lès-Béziers ; Mireval ; Montpellier ; Péret ; Puissalicon ; St-Geniès-des-Mourgues). Les PRÉS, Font des P. (Montbazin). Les PRÉS, Rau des P. (Castelnau-de-Guers). Le Sot des PRÉS (Sorbs). **Etym.** Mot fr. *pré,* traduisant dans certains cas (Pézenas, Azillanet) un n. occ. ; sans doute généralement plus récent que les n. qui ont gardé leur forme occitane. O Rives PRÉS (St-André-de-Sangonis). N. de famille.

(XIX) La PRAIRIE (Roujan). Rau de la PRAIRIE (Caux). Rau du Chemin de la PRAIRIE (Castries). PRAIRIE DE RICAZOULS (Octon). Equivalent d'occ. *pradariá, pradièra.*

(XX) Rau des PRÉS BAS (Villeveyrac). N. fr. (occ. *prats bas*).

(XXI) Le PRÉ GRAND (St-Gervais). *Tènement del PRAT GRAN* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21). N. fr. et occ. équivalents.

(XXII) PRADE-HAUTE (Lansargues). La PRADE HAUTE (Nizas). Occ. *prada (n)auta* « haut pré ».

(XXIII) PRAT-LONG (Alignan-du-Vent). PRAT LONG ou le PRÉ LONG (Pouzolles). PRÉ LONG (Cournonterral) : *Prat long,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171). Le PRÉ LONG (Bassan ; Montarnaud ; Puissalicon). PRÉ LONG, Rau de P.L. (Corneilhan) : *de Prato Longo,* 1199 (c.Valmagne, n° 767) ; *ad Pratum Longum,* 1204 (*ibid.,* n° 742) ; *Pratlong,* 1480 (H. Barthés, *Hist. de Corneilhan,* I, p. 20). N. fr. et occ. équivalents. O PRAT DE LONG, maison (Colombières-sur-Orb) : *Predelon* (carte d'EM) ; pron. « prà dë lõ » (EJN). « Pré en longueur ». O PRÉ LONGUET, maison (St-Gervais). Dimin. occ. du composé fr. *pré long* (devrait représenter une forme occ. *prat longuet*) ou *pré* + n. de famille *Longuet.*

(XXIV) PRAT NAU, f. (Fraisse) : *Prat noou* (cadastre, *ap.* EJN) ; *Prat-Nôou,* 1865 (DTH). PRAT-NAOU (Le Caylar). Le PRÉ NEUF (St-Thibéry). N. fr. et occ. équivalents.

(XXV) PRADE-VIEILLE (Villeneuve-lès-Béziers). Occ. *prada vielha* « vieux pré ».

PRATALARIC, f. (Fraisse) : *le Prat d'Alaric,* 1773-4 (Cassini). Occ. *prat Alaric* « pré d'Alaric » (vieux n. de baptême) ; v. ALARY.

PRATENJALIÉ, f., Rau de P. (Cambon-et-Salvergues) : *la Pradangarie,* 1770-2 (Cassini) ; *Pratenjaillé* (cadastre) ; pron. pratènzaljè. Occ. *prat En Jailhet* « pré de M. Jaillet » (ou variante de ce n. de famille).

PRATS : v. PRAT (I). PRÉ : v. PRAT (XVIII). PRÉ GRAND : v. PRAT (XXI).

Le PRÉ LAUSSE (St-Thibéry). Prob. altération d'occ. *prelacion* « prélation, anc. droit seigneurial » (TdF).

PRÉ LONG, LONGUET : v. PRAT (XXIII). PRÉ NEUF : v. PRAT (XXIV).

PRÉCAUSSI, Rau de P. (Corneilhan). Occ. *prat causit* « pré choisi, de choix ».

PRÉDIMAU (Grabels) : pron. predimọu. Etym. obscure.

PREIGNES-LE-VIEUX, h. (Vias) : *ecclesia S. Petri de Prenias,* 1115 (c.c.Agde, n° 190) ; *de Preniis,* 1123 (*ibid.,* n° 188) ; *terminium de Prenias,* 1124 (*ibid.,* n° 162) ; *de Prenias,* 1132 (*ibid.,* n° 10), 1157 (*ibid.,* n° 172) ; *de Prugnas,* 1156 (*ibid.,* n° 1) ; *villam de Prugnas,* 1173 (*ibid.,* n° 351 : G.christ.VI, inst.c.327) ; *terminio de Proniis,* 1211 (c.c. Agde, n° 129) ; *forcia de Progens ; Proguis,* 1219 (Doat 72.6 r°, 10 r°) ; *albergam de Prueniis,* 1231 (Castaldo, p. 172) ; *Apud Preignes,* 1234 (c.c. Agde, p. 439) ; *forcia de Proguis* (var. : *Proquis*), 1219 (HGL, VIII, c. 727 : G. christ. VI, inst. c. 335) ; *de Pruenhas,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *prior de Pruenchiis* ; *de Prounhis,* fin du 14e s. (pouillés) ; *Prunes,* 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *le port de Progenies* [lire : *Prognies*], 1518 (CDA : IV) ; *de Pruenhes,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Pregnes,* 1643 (Cavalier) ; *Pregne,* 1708 (Delisle) ; *le chateau et la chapelle de Preignes,* 1740-60 (FL. 7. 178) ; *Preignes,* 1771-2 (Cassini) ; pron. prèịne. Donne son n. à P.-le-Neuf, f., Garrigues de P., Mourre de P., Terres Noires de P. (Vias), Chemin de P. (Cers, Portiragnes). **Etym.** Lat. médiéval *prunias* (Du Cange V. p. 497), dérivé de *prunus* « prunier », altéré sous l'influence du verbe *prendre.* (Cf. Vincent, *TF,* p. 257).

Villa PREISSANO, 885 (c.c.Agde, n° 319), 936 (*ibid.,* n° 329), important établissement gallo-romain que M. D. Rouquette a pu situer (communication personnelle) au tènement de la Magdeleine (Agde) : *Prexanus,* 782 (HGL, II, c.48) ; *terminio de Preissano,* 963 (c.c.Agde, n° 113) ; *ad Prexianum,* 1106 (*ibid.,* n° 254) ; *ecclesia S. Marie de Preixano,* 1121 (*ibid.,* n° 9) ; *de Prexiano,* 1127 (*ibid.,* n° 57) ; *terminio de Preixano,* 1133 (*ibid.,* n° 123) ; *ferraginem S. Marie de Preixano,* 1138 (*ibid.,* n° 122) ; *terminio de Prexano,* 1146 (*ibid.,* n° 32), 1149 (*ibid.,* n° 12) ; *eclesie Beate Marie de Prexano,* 1154 (*ibid.,* n° 386) ; *villam de Praissan,* 1154 (HGL, V, c.1172) ; *terminio de Praxano,* 1163 (*ibid.,* n° 39) ; *de Preissano,* 1163 (*ibid.,* n° 251) ; *in terminio S. Crucis de Preissano,* 1166 (*ibid.,* n° 89) ; *de Preixano,* 1172 (*ibid.,* n° 27) ; *de Prexano,* 1174 (*ibid.,* n° 53), 1195 (*ibid.,* n° 79), 1211 (*ibid.,* n° 402) ; *ad Prexanum,* 1174 (*ibid.,* n° 80) ; *S. Marie de Prixano,* 1215 (*ibid.,* n° 359) ; *prior S. Marie de Pyssano* (var. : *Preizano*), fin du 14e s. (pouillé) ; *prioratus ruralis Beatae Mariae Magdalanes de Prexano,* 1589 (c.c.Agde, n° 380). Domaine gallo-romain : surnom lat. Priscus + suff. *-i-anum.*

PRÉLAMBERT (Magalas). Fr. *pré (de) Lambert,* n. de famille.

PRÉMERLET (Lodève) : *apud Pratum Merletum,* 1259 (c. ville Lod., p. 47). Occ. *prat* « pré » + *merlet,* prob. au sens de « banc de pierre » (TdF) ; cf. Prat Merle (Puissalicon).

PRÉMIAN, commune (canton d'Olargues) : *ecclesiam S. Sebastiani de Promiane,* 940 (HGL, V, c. 186) ; *de Fraemiano* [lire : *Praemiano*], 1102 (*ibid.,* c. 773) ; *Purmiano,* 1135 (*ibid.,* c. 1009) ; *de Premiano,* vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88), 1344 (Arch. munic. Pézenas), 1351 (pouillé) ; *de Premia,* 1363 (Segondy, p. 139) ; *parocchia de Premiano,* 1481 (Sicard, p. 4, n. 1) ; *Premyan,* 1518 (RDSP) ; *terre de Premien* ; *de Premian,* 1540 (Bechtel, PHC, IX, pp. 103, 113) ; *Premya,* 1576

(Sahuc, ISAC, p. 116) ; *St-Sebastien de Premian*, 1590 (*ibid.*, p. 78) ; *Premiens*, 1613 (la Guillotière) ; *Premian*, 1643 (Cavalier), 1770-2 (Cassini) ; pron. prümjạ. Domaine gallo-romain : surnom lat. Primio ou Primeus (Kajanto, *The Latin Cognomina*, p. 291) + suff. *-anum* ; certaines des formes anc. et la pron. actuelle en occ. témoignent de l'attraction paronymique de l'occ. *prumiè*, variante dialectale (ALF 1088) de *primièr* « premier ».

PREMIER MAS, ruines (Sète).

PREMIÈRES CABANES, quartier (Palavas).

PRENIAS : v. PREIGNES.

R^au de PRÉNIZARD (Aigne). Fr. *pré (de) Nizard*, n. de famille.

La Grange PRÈPE (Servian) : *la Grange Proche*, f., 1770-2 (Cassini) ; *Grange Prèpe ou Prope*, 1865 (DTH). Occ. *granja prèpa* (dial. *pròpa*) « ferme proche » : ce l.d. se trouve à côté de la Grangette (Servian), à laquelle son n. fait allusion.

PRÉS : v. PRAT (XVIII). PRÉS BAS : v. PRAT (XX).

Les PRÉS-LASSÉS (Laurens) : pron. lus prelạsès. Le PRAT-LAS (Les Aires) suivant le cadastre. Occ. *prat latz* « pré [du] flanc ».

La PRÉSIDENTE, maison (Béziers) : *la Presidente*, 1771-2 (Cassini). La PRÉSIDENTE, f. (Montagnac). Titre ou sobriquet d'anc. propriétaire. La f. à Montagnac aurait appartenu à Jean de Phillipy, président de la Cour des Aides en 1572 (Garcia, p. 30).

La PRESSARIÉ, h. (Courniou) : *le Pressarié* (carte d'IGN) : pron. la prèsarjè. Dérivé du n. de famille *Presse* avec suff. collectif.

PREVEIRANEGUES, vers 1118 (c. Guil., p. 371), loc. non ident. aux environs de Montpellier : *ad Priveiranicis*, 1144-6 (*ibid.*, p. 390) ; *ad Preverranca* ; *versus Preverranca*, 1251 (c. Magal. II, p. 693) ; *fontem de Priveiranicis*, 1272 (c. Magal. III, pp. 149, 160) ; allusions de 1247, 1319, 1391 dans Chèvre Blanche 351, 510, 535 (relevées, sans graphies originales, par FD. III. 102, 118. 121). Prob. domaine gallo-romain : gentilice lat. Privernius + suff. *-anicis*, avec premier élément modifié sous l'influence paronymique de l'anc. occ. *preveire* « prêtre ».

Domaine du PRÉVOST, f. (Lattes). Etang du PRÉVOST (Palavas - Villeneuve-lès-Maguelonne), partie d'anc. étang à l'est de Maguelonne, limitée par le Canal du Lez et le Canal du Midi. Fontaine du PRÉVOST, source (Montferrier-sur-Lez). Occ. *prevost* « prévôt » ; au moins dans les deux premiers cas, il s'agit de propriétés ayant appartenu au prévôt du chapitre de Maguelonne.

PREX EGADIS (Nissan-lez-Enserune) : pron. pètš ègadịs. Altération d'occ. *pech* « sommet » (v. PIOCH (II)) + 2^e élément obscur.

PREXANUS, *PREXIANUM* : v. *PREISSANO*.
PRIEUR : v. PRIOU.

Le PRIGOUL (Colombières-sur-Orb) : *al Perigol*, 1575 ; *Perigoul*, 1643 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Perigoul*, 1680 (compoix) ; *Prigoun*, 1831-2 (cadastre). Col PRION (Vieussan). Occ. *prigon* « profond », terme descriptif du tènement le plus bas du village à Colombières, d'un col encaissé à Vieussan ; pour la confusion *-on* > *-ol*, cf. PIBONS (à Mons).

Terra del PRIM, 1183 (c.Valmagne, n° 212), loc. non ident. à Pignan : *clausum del Prim*, 1185 (*ibid.*, n° 217), 1197 (*ibid.*, n° 701). Occ. prim, peut-être au sens d'« héritier » (Levy, PDPF).

PRIMAURIO (Cabrerolles) : pron. la primɑurjọ. Prob. dérivé, avec suff. collectif, d'occ. *primièr* : sobriquet ?

La PRIME (Servian). Combe de PRIME (Assignan). Les Terres PRIMES (Lunel-Viel). *Aliarum manegeriarum que PRIME appellantur*, 1202 (c. Guil., p. 777), anc. pêcherie non ident. Occ. *prima*, prob. au sens de « terre fine, de choix » ; tous les tènements indiqués se trouvent près de leur village. O La PRIMELLE, r^au (St-Etienne-de-Gourgas). Dimin. du même terme.

Le PRINCE, f. (Ferrals-les-Montagnes). Col des PRINCES (Combes). Sobriquet ou n. de famille.

Col PRION : v. PRIGOUL.

Le PRIOU, h. (Pierrerue) : *le Priou*, 1770-2 (Cassini) ; pron. lu prijụ. **Etym.** Occ. *prior* « prieur » ou n. de famille. O Bois du PRIEUR (Clapiers) : *au Prieur*, f., 1770-1 (Cassini). Bois du PRIEUR (Dio-et-Valquières). Font du PRIEUR (Gabian). R^au du PRIEUR (Garrigues). Pioch du PRIEUR (Buzignargues). Le PRIEUX (Balaruc-le-Vieux). Equivalent fr. de *prior*, titre ou sobriquet.

PRIVEIRANICIS : v. *PREVEIRANEGUES*. *La Grange PROCHE* : v. PRÈPE. *PROGENS*, *PROGUIS* : v. PREIGNES. *PROLHANO*, *PROLIAN* : v. PROUILLES. *PROMIANE* : v. PRÉMIAN.

PROPIÉNOUS (Taussac-la-Billière). Etym. obscure.

PROSE (Murviel-lès-Montpellier). Occ. *prosa* « généreuse », sobriquet ou terme descriptif du terrain.

Le PROTESTANT, f. (Béziers).

La PROUDOUMETTE, f. (Maureilhan) : existait avant 1790 (Segondy, p. 750) ; *la Prodhommette* (Sicard, p. 59). Dérivé, avec suff. dimin., du n. de famille *Proudhom*.

PROUILHE, h., R^au de P. (Courniou) : *masaige de Prouilhan*, 15e s. (compoix) ; *Proulio*, vers 1600 (Sahuc, ISAC, p. 24), 1680 (*ibid.*, p. 28) ; *Prouilhe*, 1608 (*ibid.*, p. 79), 1650 (*ibid.*, p. 26) ; *Prouille*, 1695 (Sicard, p. 192), 1773-4 (Cassini) ; pron. prujo. O *Ecclesiam S. Andreae de PROLIANO*, vers 1156 (G. christ. VI, inst. c. 139), anc. prieuré dont le souvenir est conservé par le l.d. Saint André (Magalas) : *de Prolhano*, 1323 (CRDP, p. 124), 1351 (pouillé) ; *de Prolianis*, fin du 14e s. (pouillé) ; *Prouilhan*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *prieur de Prolhan*, 1571 (RDB) ; *de Prolhano*, 16e s. (FD : RAC) ; *de Proulhano*, 1636 (FD : ACLB). O PROUILLES (Agde - Marseillan) : *in Proliano*, 958 (Terrin, p. lxxx) ; *terminium de Prolinao*, c.1070-1090 (c.c.Agde, n° 273) ; *loco qui dicitur Prolianum*, 1174-1183 (*ibid.*, n° 80) ; *la Prolha*, 1538 (compoix, *ap.* Terrin, p. 478 et n. 94). **Etym.** Domaines gallo-romains : surnom lat. Proculus + suff.

-i-anum (mais le prieuré à Magalas pourrait aussi compter parmi les suivants). O *Costa PROLHAN, alias Gabia*, 1347 (Chèvre Blanche, *ap.* FD. III. 133), loc. non ident. à Montpellier. *La PROUILHE* (Azillanet) en 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). Lo PROULHANT, l.d. (Verreries-de-Moussans) d'après la tradition orale : pron. lu pruʎant. Prob. dépendances de l'important monastère de Prouille (Aude), à distinguer des loc. citées dans la première partie de cet article ; v. Hamlin, RIO XXIV, p. 88, n. 85.

Les PROVENÇAUX, f. (St-Pons-de-Mauchiens ou Villeveyrac) en 1770-2 (Cassini). N. d'origine ou de famille.

La PROVENQUIÈRE, f. (Capestang) : *la Provinquiere*, 1771-2 (Cassini). PROVINQUIÈRES (Lunas). Occ. *pervenquièra* « lieu où abondent les pervenches ».

PROVÈRES, h., R^au^ de P. (Graissessac) : *[village] de Prouveres*, 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Prouveres*, 1770-2 (Cassini). N. de famille ou variante d'occ. *preveire* « prêtre » ?

Couvent de la PROVIDENCE (Montpellier).

PRUGNAS : v. PREIGNES.

PRUNELLE (Montblanc). N. de famille (l'occ. *prunèla* « prune sauvage » n'est pas usité dans cette région, d'après ALF 1098).

Combe des **PRUNIERS** (Félines-Minervois). R^au^ des PRUNIERS (Causses-et-Veyran). Vallat des PRUNIERS (St-Aunès). *Al PRUNIÉ* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 16). Occ. et fr. *prunier* (ALF 1099), ALLOr, I, 284 ; certains de ces n. pourraient également représenter le n. de famille *Prunier*. A la culture des prunes (occ. et lat. *pruna* ; cf. aussi PREIGNES) se rapportent les dérivés suivants :

(I) ***S. Martini de PRUNETO***, 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353), anc. égl. de la banlieue sud de Montpellier : *parochiae S. Martini de Pruneto*, 1114 (HGL, V, c. 843) ; *ecclesia de Pruneto* ; *villa S. Martini de Prunet*, 1146 (c. Guil., pp. 183, 391) ; *de Pruneto*, 1153 (c. Magal. I, p. 168), vers 1160 (HGL, V, c. 57), 1172 (c. Guil., p. 393), 1208 (Doat 72.115 v°, 120 v°), 1247 (c. Magal. II, p. 864) ; *ad Prunetum* ; *subtus Prunetum*, 1251 (*ibid.*, pp. 692, 693) ; *decimaria S. Martini de Pruneto*, 1308 (c. Magal. IV, pp. 89, 91) ; *vicarius de Pruneto*, 1392 (pouillé) ; *de Perneto*, 1529 (RDM) ; *S. Martini de Pruneto*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *de Pruneto*, 1550 (RDM) ; *St Martin de Prunet*, 1770-1 (Cassini). O *Ecclesie* ***S. Stephani de PRUNETO***, 1151 (c. Magal. I, p. 162), anc. égl. à Aumelas, « à proximité du Château-Bas » (Berthelé, VCM, p. 173) : *villam de Pruneto*, 1156 (c. Magal. I, p. 187 : HGL, V. c. 1195) ; *de Pruneto*, 1159 (c. Magal. I, p. 196), 1161 (*ibid.*, p. 222) ; *de Perneto*, 1187 (HGL, VIII, c. 389) ; *villa S. Stephani de Pruneto*, 1187 (c. Guil., p. 743) ; *villam de Pruneto*, 1199 (*ibid.*, p. 756). O *Ecclesiam* ***S. Mariae de PRUNETO***, 1135 (G. christ. VI, inst. c. 135), auj. appelée Gleize-Yonne (Le Cros) : *Beate Marie de Croso*, 1230 (L. Vert de Lodève, p. 59) ; *ecclesia S. Marie de Pruneto*, 1252 (pouillé) ; *ecclesia Beate Marie de Pruneto* ; *parrochiam Beate Marie de Pruneto*, 1484 (Livre Vert de Lodève, p. 38). **Etym.** Occ. *prunet* < lat. *prunetum* « prunelaie, terrain planté de pruniers ». O PRUNET, f. (Montpellier). *PRUNET*, f. (Puissalicon) en 1770-2 (Cassini). N. de famille. O La Petite PRUNETTE, f. (Agde). Les PRUNETTES (Le Cros). Variante fém. de ce n. de famille.

(II) La PRUNARÈDE, Dolmen de la P. (St-Maurice) : *la Prunarede*, 1740-60 (FL. 8. 240 r°) ; *la Prumarede* (*sic*), 1774-5 (Cassini). *La PRUNAREDE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 24). Occ. *prunareda*, synonyme de *prunet*.

Les PUBERELS (Pouzolles). Occ. *polvorèl* « poussière », allusion aux fines particules de terre soulevées par les labours en période sèche.

PUCHAUGE : v. AUGER. *PUCIO-VALERI* : v. POILHES. PUECH : v. PIOCH (III). PUÉCHABON : v. PIOCH (VIII).

PUECHAUMA (Aniane). Prob. altération d'occ. *puech al mas* « sommet au mas » ; peut également représenter *puech* + n. de famille *Aumas*.

PUECHVILLE, 1770-1 (Cassini), anc. n. du Chât. d'EAU, sur la route de Grabels (Montpellier). Occ. *puech* « sommet » + fr. *ville*.

Le Mas de PUEL, l.d. (Montagnac). N. de famille.

PUIDISI, maison (Fraisse). Occ. *pudissi*, employé plutôt comme sobriquet (« putois, bête puante ») qu'aux autres sens signalés par M. Fabre, AHRDR, p. 341.

PUILACHER(ET) : v. PIOCH (XVII). PUIMISSON : v. PIOCH (XX). PUISSALICON : v. PIOCH (XXIV). PUISSERGUIER : v. PIOCH (XXV).

PUIS DE BARTHE (Cruzy). Altération du fr. *puy* « sommet », équivalent de l'occ. *pech* ou *pioch*.

La PUISSANQUE : v. POUS (VI).

(1) Le Grand PUITS, f. (Montpellier), près de Rieu Coulon. Semble représenter *le grand puy*, n. fr. (« le grand sommet ») équivalent d'occ. *lo gran pioch*.

(2) PUITS DE SO (Agde) : *loco quem dicunt Potentiano*, 955-975 (c.c.Agde, n° 179) ; *terminium de Potentiano*, 977 (*ibid.*, n° 321) ; *in Podentianum*, 1119 (Castaldo, p. 31, n.2) ; *puteum de Podentiano*, 1137 (c.c. Agde, n° 18) ; *terras de Pontentiano*, 1149 (*ibid.*, n° 12) ; *Podessan*, 1276, 1310 ; *Pousdesso, Pous Desso, Pous Deso, Poux de So*, 1637 ; *Poux de So*, 1720 ; *Pous de So*, 1785 (formes des 13e au 18e s. communiquées par C.Camps). Domaine gallo-romain : surnom lat. Potentius de basse époque (Kajanto, *Onomastic Studies*, p. 79) + suff. *-anum*.

(3) PUITS (autres exemples) : v. POUS (I).

Chât. de PUGET : v. Mas du Poujet (s.v. PIOCH (VI)). Les PUGETS : v. PIOCH (VI). La PUJADE : v. POUJADE. PUJEU : V. POUS (III).

Le PUJOL (La Livinière). Mas de PUJOL, f. (St-Pargoire). N. de famille, plus prob. que variante de *pojol* « petit sommet » (v. PIOCH (VII)). O Le PUJOLAS (Poilhes). Dérivé, avec suff. *-às* prob. à valeur péjorative, du même n.

PULCHRO VISU : v. SAINT-HILAIRE-DE-BEAUVOIR. *S. Petri a PULLO* : v. POUL. *punta* : v. POINTE. *PUPIANO*, *PUPIANENSE* : v. POPIAN.

Etudes Héraultaises

Le PURGATOIRE (Vendres). *Le PURGATOIRE* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28), cité comme confront du l.d. las Armes. N. affectif pour désigner un mauvais terrain ou souvenir d'une donation à une égl. ? (A Vendres, ce tènement se trouve à env. 1,5 km vers l'est du l.d. Puech Paradis).

PURMIANO : v. PRÉMIAN.

Puech PUS (Cessenon - Roquebrun) : *Puech Pus*, 1810 (Segondy, p. 238) ; n. auj. inusité. Etym. obscure.

PUTAC, ruines, Ravin de P., r^au^ (Ceilhes-et-Rocozels) : *Putac*, 1759 (FL. 12. 272), 1774-5 (Cassini). Domaine gallo-romain : surnom lat. Puttus + suff. *-acum*.

PUTEO : v. POUS. *PUTEOVALERIO* : v. POILHES.

R^au^ de la Font des PUTES (Mèze) : *la fon Putanelle*, 1404 (compoix). *Villa que vocant Cumba PUTANA*, 1029 (c. Gell., p. 59), loc. non ident. à Candillargues : *mansum de Comba Putera* [lire : *Putana*], après 1140 (*ibid.*, p. 456). **Etym.** Occ. *puta(n)*, terme possédant plus généralement le sens de « jeune fille » (v. Fabre, AHRDR, p. 288) que celui de « prostituée ». O *La Font PUTANELLE*, 1418 (AVM, VII, p. 356), anc. source (Montpellier) : *la Font Putanelle*, 1631 (*ibid.*, p. 240) ; *celle dicte Putanelle, [dont l'eau est] fort excellente*, 1634 (*ibid.*, p. 248) ; le n. de cette source a été pris par A. Guiraut comme titre d'une pièce languedocienne en trois actes représentée à Montpellier en 1808 et publiée dans RLR III, pp. 144-195. Dimin. de *puta*.

St-Bauzille-de-PUTOIS, commune (canton de Ganges) : *villa que vocatur Pedoxinis*, 999 (c. Gell., p. 16) ; *de S. Baudilio de Peducis* ; *de Pedussio*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 53, 59) ; *parrochia S. Baudilii de Pesues*, 1240 (c. Magal. II, p. 558) ; *de Pedusio*, 1248 (*ibid.*, p. 649) ; *de Peduzis*, 1252 (*ibid.*, p. 711) ; *de Bezueis*, 1263 (c. Magal. III, p. 15) ; *de Pedusio*, 1270 (*ibid.*, p. 121) ; *de Bedussio*, 1273 (*ibid.*, p. 188) ; *de Pedusio*, 1279 (*ibid.*, pp. 264, 267), 1285 (*ibid.*, p. 320) ; *de Pedussio*, 1288 (*ibid.*, p. 386) ; *de Pedusio*, 1289 (*ibid.*, p. 407), 1303 (*ibid.*, p. 999), 1323 (c. Magal. IV, p. 611) ; *de Beducio*, 1323 (*ibid.*, p. 622) ; *de Peducio*, 1347, 1533 ; *de Podacio*, fin du 14e s. (pouillé) ; *de Pedussio*, 1466-1492 (*ap.* Berthelé, AVM, III, p. 486) ; *de Peducio*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *Pethueys* ; *Pethoys* ; *Petoys*, 1593-5 ; *Putois*, 1680 (*ap.* Berthelé, *loc. cit.*) ; *de Putois*, 1740-60 (FL. 7. 162, 167, 599 ; 8. 257 r°) ; *St Beauzille de Puttois ou d'Heraut*, 1740-60 (FL. 8. 295 v°) ; *St Bauzile du Putois*, 1774-5 (Cassini). (Pour une liste plus complète de formes anc., v. sous SAINT-BAUZILLE-DE-P.) Domaine gallo-romain : n. d'homme Pedusius, plus prob. gaulois que lat., employé sans suff. Comme Berthelé l'a reconnu (AVM, III, pp. 485-6), la forme de 999 contient le suff. adj. lat. *-inus* ; altéré sous l'influence paronymique de l'anc. occ. et fr. *putois* (Levy, PSW, VI, p. 608 ; cf. ALF 1686).

Villa PUTOVALERII : v. POILHES. *PUYDALBEGUA* : v. AUBAIGUES. PY : v. PIN.

PYPY (Pailhès). Serral PIPY (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. sèram pipj. *A en PIPY* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 4). N. de famille ou sobriquet.

La PYRE : v. PIRE.

Q

QUADIRACHO : v. CADIRAC. QUALQUIÈRES : v. CALQUIÈRES.

QUARANTE, commune (canton de Capestang) : *S. Maria de Quadraginta*, 902 (HGL, V, c. 110) ; *S. Maria ad Quarante*, 961 (*ibid.*, c. 243) ; *ecclesiam S. Mariae quam vocant Quadraginta*, 978 (*ibid.*, c. 286) ; *ad S. Maria Quadraginta*, 990 (*ibid.*, c. 322) ; *S. Mariae de Quadraginta*, 1098 (Doat 72. 193 v°) ; *abbatiam de Quadraginta*, 1157 (HGL, V, c. 1208 : G. christ. VI, inst. c. 43) ; *S. Marie de Quaranta*, 1168 (L. Noir, p. 306) ; *de Quadraginta*, 1271 (HGL, VIII, c. 1737) ; *abbati de Quadraginta*, 1274 (HGL, X, c. 126) ; *abbas de Quadraginta*, 1275 (*ibid.*, c. 128), 14e s. (pouillé) ; *Quarente*, 1613 (la Guillotière) ; *Crante*, 1643 (Cavalier) ; *Quarante*, 1686 (Sicard, p. 157) ; *le bourg de Quarante*, 1740-60 (FL. 7. 216) ; *Quarante*, 1771-2 (Cassini) ; pron. kranto (ALLOr, I, II). Au Moyen Age *Quadraginta* représente nécessairement une tradition orthographique lat. : dès l'époque du lat. vulgaire, *quadraginta* (> occ. *caranta*, ALF 1110) s'était réduite à *quarranta* (Väänänen, *Introduction au lat. vulgaire*, p. 127). A la suite de la *Gallia christiana*, on explique traditionnellement le n. du village de Quarante par « l'égl., *S. Maria de Quadraginta*, ainsi nommée de la présence dans son trésor des reliques de quarante martyrs » (Douais, *Ann. du Midi* IX, p. 227 ; cf. TdF). Il semble, en effet, que ce n. ait été celui de l'égl. avant d'être celui d'un village ; mais cette égl. est dédiée à Ste-Marie et non aux Quarante Martyrs. D'autre part, Carou rejette (GAB, p. 268) l'explication qui verrait dans Quarante l'ordre numéral d'une pierre milliaire. Sans doute faut-il donc reconnaître dans la désignation médiévale de l'égl. une adaptation pieuse (cf. NOTRE-DAME (XIX), TRÉDOS) et considérer Quarante comme l'altération d'un n. pré-latin. Il pourrait s'agir d'un dérivé prégaulois, à sens indéterminé, de la base **car-* (hypothèse de DNLF), de **caranto-* devenu mot gaulois au sens de « sable » (Lebel, PMHF, pp. 287-8, 316-7 ; cf. J. Coromines, *Etymologica. W. von Wartburg zum 70. Geburtstag*, Tübingen : Niemeyer, 1958, pp. 155-160) ou du n. d'homme gaulois Carantos (Holder, I, c. 770), employé sans suff. comme n. de domaine gallo-romain. O QUARANTE, f. (St-Clément-de-Rivière) : *Quarante*, 1554, 1790 (compoix, *ap.* Marichy). *Au QUARANTA* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 8). N. de famille.

QUARCIACUM : v. GASSAC. *QUARREFIACCO* : v. *CARREFREG*.

Le QUARTOU (St-Maurice). Les QUARTOUS (Le Bosc). Occ. *quarton*, anc. terme de mesure.

Mas des Trois QUARTS, ruines (Combaillaux). Allusion inconnue.

Saline du QUATORZIÈME (Sète). N. qui relève du numérotage des parcelles dans le lotissement du terrain entre le Canal du Midi et la plage.

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions ».*

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).